

Les Italiens mitraillent la population de Patras (Lire en page 3)

Veille de la Toussaint

L'Alleluia des Morts

S'il vous est jamais arrivé d'assister à un service funèbre dans une église slave de rite oriental, catholique ou dissidente, alors que vibraient en vous les graves mélodies qui résonnent si profondément même celui qui ne comprend pas ce qu'on chante, vous aurez été surpris de reconnaître une parole qui, dans toutes les langues, est un cri de joie: *Alleluia!* Est-ce bien l'*Alleluia* que l'on chante autour du cercueil?

"Avec Tes Saints, ô Christ, fais reposer l'âme de Ton serviteur (ou de Ta servante) là où il n'y a ni maladie, ni tristesse, ni soupir, mais où règne la vie éternelle, tandis qu'autour du tombeau nous transformons nos sanglots en cantique: *Alleluia! Alleluia! Alleluia!*"

Que veut dire cet étrange *Alleluia* qui s'élève au-dessus des pleurs, comme une âme innocente et bête qui secoue son enveloppe mortelle pour s'envoler à la rencontre du Sauveur? La liturgie orientale l'a mis sur les lèvres et dans les cœurs de ceux qui, à genoux, pleurent celui qu'ils viennent de perdre. L'*Alleluia* funèbre ne nie pas la souffrance, loin de là! Il l'avive peut-être plus que rien au monde, mais il la transforme en une consolation indicible. C'est le paradoxe de la troisième béatitude: *Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.* Le cœur meurtri s'épanouit doucement à la consolation au moment même où la souffrance devenait intolérable.

Il faut avoir passé par là pour le comprendre. On vient de perdre les siens, on leur a fermé les yeux. On les a accompagnés à leur dernière demeure et l'on a senti que dans le tombeau, avec eux, on a laissé un peu de sa propre chair. — ou encore, la triste consolation d'accomplir ces derniers rites nous a manqué et l'on a appris, dans un pays lointain, que tout était fini et s'était passé en notre absence. On a trouvé tout de même la force de se mettre à genoux et de dire: "Je ne veux pas disputer au Bon Dieu ceux que j'aime: Il a voulu les avoir dans son paradis, auprès de Lui, et, pour cela, il a bien fallu que je les perde. C'est ce que j'ai de plus cher à Lui offrir et je le ferai de tout mon cœur."

C'est cela, pas autre chose, que ce mystérieux *Alleluia* veut dire. Et si nous avons le courage de le murmurer, Dieu lui-même viendra nous consoler. Il "essuiera les larmes de nos yeux" (Apocalypse, 21, 4).

Et c'est pourquoi, quand nous prions pour nos morts, le soir de la Toussaint et toute la journée du lendemain, en même temps que le *Requiem*, nous dirons nous aussi un humble *Alleluia*.

* * *

Le jour des Morts, j'en suis sûr, nos défunts doivent venir nous rendre visite. Nous sentons leur invisible présence, et notre cœur reçoit leur mystérieux message. Ils nous disent que cette vie est passagère et qu'il faut bien la remplir. Ils nous confient aussi que nous sommes leurs héritiers et que nous portons en nous-mêmes l'invisible héritage de milliers de défunts. Il faut que nous soyons dignes de nos morts. Rien n'est aussi encourageant et salutaire, pour les vivants, que cette communion avec l'au-delà.

Et nous leur rendrons le même service. On peut aider les morts. Cette foi a fait partie du patrimoine des religions païennes les plus rudimentaires: les mérites des vivants peuvent soulager ceux qui ont quitté ce monde sans avoir complètement acquitté leur dette envers la justice divine. La Toussaint est une des fêtes les plus con-

solantes pour cette raison. L'Eglise triomphante, l'Eglise souffrante et l'Eglise militante s'unissent autour du Christ pour s'entraider.

Mais si la Toussaint est toujours une solennité émouvante, avec quel recueillement et quelle ferveur nous la célébrons, en cette année de guerre. Depuis un an, c'est par millions que les hommes ont quitté leurs foyers, leurs villages, leur chez-soi. Ils sont morts le long de toutes les grandes routes, on les a ensevelis sous tous les décombres. Il n'y a pas eu, à leur chevet, de prêtre ou de personne aimante pour les aider dans leur agonie. Ils ont passé de ce monde à l'autre dans une vision d'épouvante.

Et aujourd'hui, pour la plupart d'entre eux, il n'y aura pas de messes, — peut-être même pas de prières amies.

Et les vivants qui n'avaient jamais manqué ce pèlerinage au cimetière, l'après-midi de la Toussaint! Beaucoup d'entre eux, dans les camps de concentration, dans l'exil, dans les localités où leur fuite les a conduits, penseront aux cimetières délaissés, peut-être bouleversés par les bombardements inhumains. Eux aussi, ces vivants, plus délaissés encore que ceux qui sont morts dans une agonie dont personne ne décria jamais l'horreur, devront-ils s'incliner et dire: *Alleluia!* Dieu soit loué!

Comme on songe peu, quand on vit dans la tranquillité, à aider ceux qui souffrent. Il faudrait qu'ici, où, grâce à Dieu, nous jouissons de la vie dans des conditions normales, nous prenions sur nous de supplier aux prières qui manqueraient, hélas! pour tant de défunts en Europe et sur la mer.

Pour les victimes innocentes qui furent bombardées, mitraillées et moururent avec des sentiments de rancœur et de haine. *Requiem aeternam dona eis Domine.*

Pour nos soldats qui luttent avec tant d'énergie pour que ces horreurs ne viennent pas jusqu'à nous. Nous leur sommes tellement reconnaissants: ils donnent, pour nous, tout ce qu'ils ont: leur propre vie. Ils ont le droit de nous crier, de leur tombe inconnue: "Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, au moins vous, mes amis" (Job, 19, 21). Ce cri de détresse nous vient de presque toute l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de tous les océans. On chante la bravoure de nos soldats, on exalte leurs exploits, mais on oublie de prier pour eux.

Nous ne sentons pas, ici, au Canada, combien, ailleurs, on est frappé. Mais ce n'est pas une raison pour être indifférents à ces angoisses. En même temps que, selon nos moyens, nous fournissons avec obéissance, discipline et courage notre effort de guerre, penchons-nous sur les morts de toutes les régions éprouvées. Puisque ces innombrables défunts sont délaissés, que Dieu accepte nos prières pour eux.

Ainsi, un fleuve de paix et de pardon jaillira de notre Canada chrétien. Il s'épanchera doucement sur tous les pays d'Europe, il ira jusqu'en Russie où la prière est interdite, il baignera les déserts d'Afrique, il coulera jusqu'en Extrême-Orient où, depuis des années, on meurt par millions; il ôtera son amertume à la mer.

Dans le plan divin de satisfaction et de prière, ce pays, où la vie se développe encore dans des circonstances normales, doit tenir une toute première place. Les âmes sentiront le contact rafraîchissant de nos bonnes œuvres. De tous les pays frappés s'élèvera un doux et mystérieux *Alleluia!* Il exprimera la reconnaissance des morts envers notre peuple.

31-X-40

Jos.-H. LEDIT, S.J.

Après la harangue de Pétain aux Français

neuve devient aumônier général de la Lique ouvrière catholique, la L. O. C. (sections féminines et masculines) dont il dirigeait déjà les services montréalais et surveillait l'expansion générale.

Cette double désignation officielle marque, semble-t-il, une date dans la vie des deux mouvements. Elle leur imprime un élan nouveau, elle en resserre et fortifie l'unité; elle en facilitera singulièrement la propagande.

La J. O. C., c'est, on le sait bien ici, le groupement, suivant un ordre méthodiquement réglé, des jeunes du monde ouvrier; elle est déjà puissante et assure la vie de services nombreux et considérables. La L. O. C., de fondation plus récente, développement naturel de la J. O. C., rallie les éléments plus âgés. Elle est en plein progrès.

Un témoignage

Le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, M. Wendell L. Willkie, vient d'adresser à un groupe de Franco-Américains de l'Est une dépêche dont le début, particulièrement, est à retenir:

"J'ai été très heureux, dit-il, au cours de mon récent voyage dans l'Est, d'avoir eu le privilège de rencontrer et de parler à tant de Franco-Américains. La réception que vous m'avez faite m'a profondément ému."

La contribution que les Américains de langue française apportent à la grandeur de l'Amérique est très grande. Tandis qu'ils conservent leurs traditions, leurs mœurs et la langue de leur ancienne mère-patrie, ils sont devenus de vrais Américains dans toute la force du mot.

Les fils et les filles du Canada qui sont venus s'établir aux Etats-Unis ont conquis leur place dans l'industrie, le commerce, l'agriculture et les carrières professionnelles. Et ainsi, ils sont devenus une partie intégrante de ce grand tout qui unit tous les groupes en une famille puissante.

Cela vaudra, même après l'élection et quel qu'en soit le résultat.

31-X-40

Le carnet du grincheux

Après avoir écouté les discours des candidats à la présidence des E.-U., M. Ernest Lapointe n'est plus tout à fait aussi sûr que la neutralité bienveillante n'existe pas. Il doit, dit-on, se mettre à potasser son droit international.

Plus que jamais Lindbergh est un héros. Il a le courage de parler bon sens à une nation qui ne l'a jamais prisé (le bon sens), au moment où elle est tellement agitée que ses deux citoyens les plus en vedette reçoivent des oignons, des oeufs de frigo et des pommes cuites.

Si M. King allait glisser et que Radio-Etat passât aux mains des Hanson et tutti quanti, qu'est-ce qu'on prendrait comme propagande?

Sky is the limit, disent les Américains. Ils oublient la stratosphère. Nous la gratterons déjà en fait de propagande radiophonique. Nous finirons bien par la dépasser.

Il semble que partout où l'Etat met son nez, dans la propagande comme ailleurs, ça sent toujours mauvais. C'est, en effet, le nez qui est pourri.

Le Canada lui-même, pourtant organe de parti, éprouve le besoin de faire contre-poids à la propagande de la radio. Son article de ce matin: "Avant de passer jugement", ne passera pas à la censure de la radio. Le sens commun, le sens de l'équité et de l'équilibre qui le marquent figurent dans la deuxième colonne. Ce qui n'empêchera pas des éditoriaux de le dire de la cinquième.

Le Canada doit se rappeler qu'à travers chevaleresque envers le vaincu, ça n'est pas compris. Pour comprendre l'esprit chevaleresque, il faut l'avoir en soi. Il ne s'achète ni ne se vend, celui-là: il est inné.

On a bien raison d'attirer l'attention d'Ottawa sur l'augmentation du prix du lait. Le fédéral partage désormais à tout moment dans nos affaires provinciales, c'est bien le moins qu'il s'en mêle quand il s'agit d'empêcher des petits de crever de faim.

Farci comme l'est de l'histoire napoléonienne (on se rappelle le buste de Bonaparte que les échevins voulaient acheter chez un rétrograde pour le lui offrir), M. Houde doit souhaiter que ses Hudson-Lows s'élisent à l'île Saint-Hélène. Et puis, c'est pas loin!

31-X-40

Le jour de la Toussaint

Demain, fête de la Toussaint, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos bureaux et nos ateliers resteront fermés toute la journée. Samedi, le "Devoir" paraîtra comme à l'ordinaire.

Serait-ce le discours d'un traître ou d'un homme manœuvré? — Le maréchal prend toutes les responsabilités — Franz von Papen, grand maître... en duplicité — M. Roosevelt promet 26,000 avions à l'Angleterre

M. KING PREPARE LA SESSION DU 7 NOVEMBRE

La maîtresse pièce du jour, c'est la harangue de chef que le maréchal Pétain a prononcée hier en s'adressant aux Français et dont le "Devoir" publie aujourd'hui le texte tel que transmis par les dépêches de nuit. "Cette politique est la mienne. Les ministres ne sont responsables qu'à moi. Je serai seul jugé par l'histoire", a dit le président de l'Etat français, violemment pris à partie par toute une propagande, ces semaines-ci; propagande allant jusqu'à faire entendre qu'il devait être coupable de tout et de n'importe quoi, puisqu'il aurait dit un jour préférer qu'on ne parlât pas de lui. Comme si l'amour de la notoriété était un trait de caractère, la manifestation irréfutable d'amour de son pays...

Une autre information qui ne manque pas d'importance, c'est celle du retour en Allemagne, à Berlin, du diplomate Von Papen, accrédité depuis avril 1939 ambassadeur auprès de la Turquie, où il a tout fait pour tâcher d'amener le gouvernement d'Ankara à prendre fait et cause pour les puissances de l'Axe, dans le conflit présent. Von Papen est allé sans doute rendre compte de l'état des esprits en Turquie, à son Führer, Hitler.

D'Angleterre, où la population civile de Londres tient toujours courageusement, sous les bombes et les torpilles aériennes du Reich, on mande que 70 pour cent des enfants de quartiers pauvres en partie détruits par l'agresseur allemand ont été dispersés à l'extérieur, dans des régions anglaises où ils seront relativement à couvert des bombardements aériens. L'Etat prend des dispositions, à l'accélération, pour fournir à ce qui reste de la population dans Londres, — plusieurs millions encore, — des abris souterrains mieux pourvus, du point de vue hygiénique en particulier, et chauffés pendant les mois d'hiver.

En Amérique du Nord, M. Roosevelt, qui termine sa brève tournée de candidature présidentielle, vient de dire à Boston que les Etats-Unis fourniraient au-delà de 26,000 avions de guerre à la Grande-Bretagne, dont 12,000 auront été commandés ces mois-ci. Les Etats-Unis vont devenir la plus grande puissance aérienne du monde et auront les plus vastes usines d'avionnerie, dit M. Roosevelt. "Nos recrues n'iront pas prendre part aux guerres extérieures et ne défendront que leur pays", a-t-il promis.

PETAINE RESTE LE CHEF

"Aujourd'hui, je vous parle le langage d'un chef", a dit il y a quelques heures le maréchal Pétain aux citoyens de l'Etat français qu'il dirige et auxquels il a parlé de la collaboration dont il a accepté le principe lors de son entrevue avec Hitler. "J'ai répondu librement à l'invitation du Führer. Il ne m'a pas imposé de diktat, il n'a exercé aucune pression sur moi. Nous envisageons ensemble l'idée d'une collaboration entre nos deux pays. J'ai accepté cette idée en principe. Nous étudierons plus tard les moyens de collaboration. ... Le redressement de la France est d'abord notre tâche. Nous le ferons de nos mains. ... Je dois dire que le premier devoir de chaque Français est d'avoir confiance. ... Celui qui a pris dans ses mains les destinées de la France a le devoir de créer les circonstances les plus favorables à la sauvegarde des intérêts de la patrie. C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française, cette unité vieille de dix siècles, que, dans le cadre de l'activité constructive du nouvel ordre européen, j'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration. Ainsi, dans un avenir rapproché, les souffrances de notre pays s'allégeront, le sort de nos prisonniers s'améliorera, le coût de l'occupation diminuera. La ligne de démarcation qui coupe la France pourra devenir moins rigide. Nous pourrions ainsi plus facilement administrer et nourrir le pays", a dit entre autres choses le maréchal Pétain; après quoi il a affirmé que cette collaboration de la France "doit être sincère, doit exclure toute idée d'agression, doit se fonder sur un effort patient et tenace". Assurément, l'amnistie n'est pas la paix définitive. De nombreuses obligations s'imposent au pays. Mais "la France reste souveraine, défendra son sol, fera disparaître les différends". Les dissidences dans les colonies devront s'effacer. Il s'agit d'avoir confiance dans la personne du chef. "Suivez-moi. Gardez votre foi en la France éternelle", a conclu le maréchal, qui a fait allusion à la dignité des Français pendant les quatre longs mois d'épreuves qu'ils viennent de traverser et qui ont acquis le respect universel à la France, dans tout l'univers, quoi qu'on y pense de tel ou tel chef politique français.

On avait répandu toutes sortes de rumeurs au sujet de l'entrevue du maréchal avec Hitler. On avait dit qu'en fait le vieux soldat français ne comptait plus; que Laval tenait les leviers de commande et que Pétain n'était que mannequin d'apparat. En fait, le maréchal prend seul toutes les responsabilités de l'entrevue et de l'orientation de son gouvernement. Loyalement, il dit la vérité à son peuple. "Cette politique est la mienne. Les ministres ne sont responsables qu'à moi. Je serai jugé par l'histoire. Jusqu'à présent je vous ai parlé comme un père à ses enfants. Aujourd'hui je vous tiens le langage d'un chef". De telles paroles ne rendent pas le son d'une âme basse, servile, consentante à toutes les humiliations. Paroles dignes, fières, loyales et franches. "La nation, jusqu'ici, avait accoutumé à entendre du maréchal des propos tranchants. Aujourd'hui, ceux qui l'ont écouté ont été

trappés de son énergie, tant dans l'expression que dans la pensée", ne peut s'empêcher de noter, dans une dépêche spéciale au "Times" de New-York, un des correspondants les plus objectifs de ce quotidien, d'ordinaire assez peu sympathique au régime de Vichy. Où voit-on, après ce discours vigoureux et énergique aux Français éprouvés auxquels le maréchal Pétain parle de "redressement de la France", le vieillard pontifiant, de facultés diminuées, simple pontin aux mains d'un Laval intrigant, "deux ex machina", dont nous ont parlé tant de dépêches tendancieuses, tant de propos de propagande à peine déguisée? Pétain pense d'abord à la France entière; à l'unité française, dans l'épreuve comme dans la joie; à la reconstitution du pays; au soulagement de ses tristesses, de ses douleurs, de son déchirement. Ame noble de chef, non pas âme servile de pleutre. Il fut grand soldat, il reste grand Français, chef loyal et qui emploie la fin de sa vie au rétablissement de la souveraineté de son pays. Lui, traître? Il pense à la France d'abord. N'est-ce pas son seul devoir?

M. FRANZ VON PAPEN

Istanbul mande que l'ambassadeur du Reich en Turquie depuis avril 1939, M. von Papen, vient de quitter la Turquie pour le Reich, en toute précipitation. Il a sondé le gouvernement d'Ankara, qu'il travaille depuis des mois afin de le jeter du côté de l'Axe, — il n'y paraît pas avoir encore réussi, — et il va rendre compte de sa mission au chancelier d'Allemagne. Von Papen est l'une des figures les plus extraordinaires de l'Allemagne depuis vingt-cinq ans. D'origine noble, de religion catholique, ancien membre du centre catholique allemand dissous plus tard sous le régime Hitler, parti qui tint un rôle de premier plan dans la vie politique du Reich, jusqu'à la fin de la république de Weimar, — le Centre avait commencé aux temps de Bismarck, le chancelier de fer, il lui avait tenu tête et l'avait pour ainsi dire forcé d'aller à Canossa, d'abandonner sa politique anticatholique de la période du Kulturkampf, — von Papen est doué d'un talent d'intrigue remarquable, d'une duplicité d'esprit qui l'a conduit dans tous les camps. Il a pu éviter de justesse, en juin 1934, la mort violente aux mains des fanatiques de Hitler, qu'il avait aidé à accéder au pouvoir. Attaché militaire d'Allemagne aux Etats-Unis, pendant la dernière grande guerre, von Papen fut exclu d'Amérique en 1916 à cause de ses menées et de ses complots contre le ravitaillement des Alliés par l'industrie américaine. Retiré sur ses terres, dans la Sarre, il vécut jusqu'en 1932 dans une obscurité relative; il en sortit pour entrer dans la politique centriste, devint chancelier du Reich, favorisa les menées politiques d'Hitler, décida en 1933 tout un groupe influent de capitalistes et de banquiers allemands à se rallier à Hitler, conseilla à von Hindenburg d'appeler celui-ci à la direction des affaires du Reich; en 1934, il esquissa un vague mouvement contre Hitler, à la suite de quoi celui-ci fit tuer ses principaux collaborateurs, pendant la fameuse purge de juin, von Papen ne devant le salut qu'à une puissante intervention mystérieuse. Depuis lors, von Papen est au service des nazistes, il a préparé, alors qu'il était ambassadeur du Reich en Autriche, le traquenard de l'entrevue de von Schuschnigg avec Hitler à Berchtesgaden au printemps de 1938, et il a accompli l'Anschluss, dont il fut le patient et intrigant artisan. Après quoi, en 1939, Hitler l'expédia à Ankara pour tâcher d'y recommencer la partie de Vienne. Apparemment, il ne l'a pas encore gagnée. S'il ne la réussit pas, ce sera la défaite et, qui sait, la "purgé sanglante". Il l'aura préparée.

D'ATHENES A OTTAWA

Pendant que les Italiens mènent au ralenti leur guerre contre les Grecs, — Rome espère qu'Athènes offrira vite de conclure la paix, en quoi Mussolini fait sans doute erreur, — et que la Grèce reçoit, selon son premier ministre Metaxas, plus de renforts des Anglais qu'elle n'en attendait jusqu'ici, à ce que disent les dépêches, M. Roosevelt réaffirme sa plus sympathique considération de toutes les demandes de l'Angleterre, dans sa lutte avec Berlin; et il engage son pays, presque, à fournir d'ici peu de temps, à Londres, toute l'aviation qu'il lui faudra pour briser l'attaque allemande et libérer l'Europe continentale. Du même coup le président, dont le terme d'office expirera bientôt et qui s'attend d'être réélu pour un troisième terme, mardi prochain, — cela ne s'est jamais vu jusqu'ici, chez nos voisins, — renouvelle sa promesse de garder aux Etats-Unis les quelque 900,000 conscrits dont le premier tirage au sort vient de s'achever, d'autres devant être appelés sous les armes, plus tard, pour un entraînement d'un an.

A Ottawa, préparation d'avant-session. Le 5 novembre, celle qui fut interrompue en août dernier devra se clore. Le 7, une nouvelle s'ouvrira, pour laquelle le ministère King est à préparer sa législation. On s'attend à un vif débat sur l'exécution de la politique de guerre du gouvernement, qui a écarté jusqu'ici toute tentative de le conduire à un ministère de coalition. Le sort de M. Hanson en tant que chef du parti tory, principal groupe oppositionniste, se règlera vraisemblablement ces jours-ci. Il n'a pas fait preuve jusqu'ici d'un vif sens politique. On apprendit hier la disparition, dans le golfe Saint-Laurent, au cours d'une tempête, du "Bras-Or", balayeur de mines en patrouille entre la Canada et Terre-Neuve. Un autre navire, de quelque 5,700 tonnes, le cargo canadien "Saint-Malo", à destination du Royaume-Uni, a péri en Atlantique-nord, avec trente pertes de vie. — G. P.

31-X-40

A Ottawa

Les tories reparlent d'un cabinet d'union

Leur insuccès de ces mois-ci ne les a pas découragés — L'exemple de M. Bracken, au Manitoba, n'a aucune valeur

M. King peut et veut gouverner seul

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 31-X-40. — La campagne en faveur d'un gouvernement national reprendra-t-elle dans la presse et au Parlement? Avant la déclaration de guerre, certains journaux, particulièrement ceux qui demandaient la fusion des chemins de fer, étaient favorables à la création d'un "gouvernement" national dans lequel les deux vieux partis politiques auraient été représentés. Vaines ont été leurs tentatives renouvelées. La population ne prêtait qu'une oreille distraite à leurs argumentations. Se souvenant de ce qui s'était fait, pendant la guerre de 1914-1918, sous un gouvernement d'union, elle ne voulait pas recommencer l'aventure coûteuse. Les partisans d'un gouvernement national en ont été pour leurs frais. Le parti libéral a tenu à affirmer qu'il peut accomplir, grâce à son énorme majorité, ce qu'un gouvernement national aurait préconisé dans l'intérêt public.

La déclaration de guerre du 10 septembre 1939 n'a pas modifié l'attitude de M. Mackenzie King à ce propos. Il a dirigé le pays et le parti sans s'occuper des récriminations de l'opposition officielle. Lors des dernières élections, le chef du parti conservateur, M. R.-J. Manion, s'est engagé à constituer un gouvernement national, — composé des meilleures intelligences du pays, selon son expression, — advenant la victoire de son parti. M. Mackenzie King s'est de nouveau prononcé contre l'idée. Il a même fait un excellent plaidoyer contre la suggestion de M. Manion. Encore là, la population s'est rangée de l'avis de M. King. Elle n'a pas voulu d'un gou-

vernement national. Elle l'a fait savoir de bien péremptoire façon, en réélisant le parti libéral et en lui accordant une majorité parlementaire sans précédent.

Ils reviennent à la charge

Les partisans d'un gouvernement national n'ont pas compris la leçon. Ils sont revenus à la charge. Cette fois la bataille s'est faite sur le parquet de la Chambre, au début de la première session du nouveau Parlement. Les conservateurs ont entrepris de démontrer que le premier ministre présent, M. Mackenzie King, n'est pas à la hauteur de la situation, qu'il lui incomberait de céder la place à l'un de ses collègues — en l'occurrence, à M. J.-L. Ralston — afin de permettre la création d'un gouvernement d'union. Pour bien conduire la guerre, il fallait oublier temporairement les attaches individuelles aux partis politiques et créer un ministère national. Car de même que sir Sam Hughes se permettait de vouloir diriger la guerre de 1914-1918, ainsi nos conservateurs-unionistes prétendent conduire la guerre de 1940. Ils s'imaginent que, sans eux, le monde péirait.

Pendant un certain temps les conservateurs ont eu la critique facile. Mais un beau jour M. C. G. Power, le ministre de l'Aviation, s'est levé pour les inviter à la modestie. M. J. G. Gardiner, le ministre de l'Agriculture et des Services de guerre, en a fait autant. M. J. L. Ralston a décliné l'honneur qu'on lui faisait de succéder à un homme

(Suite à la dernière page)

Billet du soir

Histoire vraie

On nous racontait ces jours-ci une anecdote qui, si elle vaut peu pour établir l'esprit de désintéressement des disciples de Thémis, jettera par contre un lustre nouveau sur leur présence d'esprit.

Un particulier eut le malheur que sa fille fût mordue par un chien. La blessure était peu grave, mais le père crut bon de réclamer. Il alla donc d'un pas allègre trouver un avocat et lui conta l'incident.

— Maître, fit-il au cours de l'entretien, pourrais-je réclamer quel dommage au propriétaire de ce chien irrité?

— Certes oui, je le crois, de répondre l'avocat empressé et flatteur à une affaire. — La morsure, il est vrai, n'est pas grave, mais vous en pouvez obtenir cinq dollars peut-être...

— C'est que, c'est que... répara-t-il le plaignant d'une voix hésitante et malicieuse, c'est que, c'est votre propre chien qui a mordu ma fille.

Vous croyez sans doute, que l'homme de loi perdit des lors contenance devant cette affirmation inattendue autant qu'irréfutable? Non pas. Imperturbable, et fixant son interlocuteur droit dans les yeux:

— Ce sera cinq dollars pour la consultation, conclut-il. Le chien court encore.

31-X-40

M. H.

Bloc notes

Une date

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les archevêques et évêques de la province civile de Québec ont officiellement désigné comme aumônier général de la Jeunesse ouvrière catholique (sections masculines et féminines), le R. P. Victor-M. Villeneuve, O.M.I., ancien supérieur du Juniorat de Chambly, qui depuis plus d'une année dirige, du point de vue spirituel, la Centrale joiste. Ainsi se trouve étendu et juridiquement confirmé l'état de fait qui, croyons-nous, existait en substance depuis quelque temps déjà.

Par la même décision de l'épiscopat de la province, le R. P. Vill-

France

Pétain a accepté la collaboration

Le maréchal dit qu'il a accepté librement de collaborer dans le cadre de l'activité constructive du nouvel ordre européen — Adoption du principe seulement, les modalités seront étudiées plus tard — Dans l'honneur et pour maintenir l'unité française

Vichy, 31 (P.A.) — Voici le texte de l'allocution adressée hier par le maréchal Pétain, à la population française par la radio:

"Français! Jeudi dernier, j'ai rencontré le chancelier du Reich."

"Cette réunion a donné naissance à des espoirs et elle a provoqué certains malaises."

"Je vous dis quelques explications sur cette affaire."

"Une telle entrevue a été rendue possible, quatre mois après la défaite de nos armées, par la dignité qu'ont eue les Français durant leur heure d'épreuve, par l'immense effort de régénération auquel ils sont prêts, par l'héroïsme de nos marins, par l'énergie de nos chefs coloniaux, par la loyauté de nos populations indigènes."

"La France revit. La première rencontre du conquérant et du vaincu est le premier pas que nous faisons dans la voie du redressement."

"J'ai répondu librement à l'invitation du Führer."

"Il ne m'a pas imposé de diktat. Il n'a exercé aucune pression sur moi."

"Nous avons envisagé l'idée d'une collaboration entre nos deux pays. J'ai accepté cette idée en principe. Les moyens de collaboration seront étudiés plus tard."

"A tous ceux qui aujourd'hui attendent le redressement de la France, je dois dire que ce redressement est d'abord notre tâche. Ce sont nos mains qui le feront."

"A ceux que des scrupules honorables ont éloigné de notre façon de penser, je dois dire que le premier devoir de chaque Français c'est d'avoir confiance."

"A ceux qui doutent, à ceux qui s'obstinent, je fais remarquer qu'en

étant trop rigides les plus belles attitudes de réserve et de fierté s'affaiblissent."

"Celui qui a pris les destinées de la France dans ses mains a le devoir de créer les circonstances les plus favorables à la sauvegarde des intérêts de la patrie."

"C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française, cette unité vieille de dix siècles, que dans le cadre de l'activité constructive du nouvel ordre européen, l'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration."

"Ainsi, dans un avenir prochain, les souffrances de notre pays pourront être allégées, le sort de nos prisonniers amélioré, le coût de l'occupation diminué. Ainsi, la ligne de démarcation qui coupe la France pourra être rendue moins rigide. Nous pourrions aussi plus facilement administrer et nourrir le pays."

"Cette collaboration avec l'Allemagne et l'Italie doit être sincère. Elle doit exclure toute idée d'agression. Elle doit être basée sur un effort patient et confiant."

"De plus, l'armistice n'est pas la paix. La France est liée par de nombreuses obligations au conquérant. Mais au moins elle reste souveraine."

"Cette souveraineté nous impose le devoir de défendre notre sol, de faire disparaître les différends d'opinion, de réduire les dissidences dans nos colonies."

"Cette politique est la mienne. Les ministres ne sont responsables qu'à moi. Je serai seul jugé par l'histoire."

"Jusqu'à présent je vous ai parlé comme un père à ses enfants. Aujourd'hui, je vous parle le langage d'un chef."

"Soyez-moi. Gardez votre foi en la France éternelle!"

En Cour des prises

Le "Capo Noli"

M. le juge Lucien Cannon a siégé hier en Cour des prises. Il s'agissait de déterminer si le cargo italien *Capo Noli* était bien de nationalité italienne. Ce cargo a été pris par le dragueur de mines canadien *Bras d'Or*; il avait quitté le port de Montréal le 9 juin 1940 sur son port d'origine, Gênes. Le lendemain, l'Italie déclarait la guerre à l'Angleterre et à la France, et le *Capo Noli* fut pris à la Grosse-Ile. L'enquête a révélé que, si le cargo a été capturé, c'est surtout parce que les marins italiens du navire ne connaissaient pas la route fluviale du Saint-Laurent. Il a été établi que le cargo est bien un navire italien. Il appartient à la Compagnie de navigation générale de Gênes, qui opérait en temps de paix la ligne Capo, entre Gênes, l'Espagne et le Portugal d'une part, et les ports de Montréal et Saint-Jean, N.-B. d'autre part.

Pour notre armement

Ottawa, 30 (C.P.) — M. Howe, ministre des munitions, a déclaré aujourd'hui que les usines et manufactures pour lesquelles le gouvernement s'est engagé, ont une valeur totale de \$250,000,000. Il a annoncé que les dépenses pour 383 projets d'aviation et d'entraînement dépassaient les cinquante millions, et que 71 projets pour l'armée atteignent \$12,000,000. Les contrats pour la défense navale sont de 25, et pour un total de \$737,000.

19,000 nouveaux fonctionnaires

Ottawa, 31 (A.P.) — Les nominations faites cette année par la Commission du fonctionnarisme seront cent pour cent plus nombreuses qu'en 1939, d'après les chiffres fournis par cet organisme. Du 1er janvier au 30 septembre, la Commission a fait 13,516 nominations; elle n'en avait fait que 9,183 durant toute l'année 1939. Il y a donc une augmentation de 4,333 et il reste encore trois mois. On prévoit que le nombre de nominations cette année se chiffrera par 19,000.

NECROLOGIE

BEAUCHAMP — A Montréal, le 30, à 87 ans, Jean-Baptiste Beauchamp, époux de Clémentine Raymond.

BIRCHER — A Montréal, le 29, à 60 ans, Jean-Baptiste Birchier, époux de Marie Bernard.

BLAIS — A Montréal, le 29, à 75 ans, Mme Jean-Baptiste Blais, née Philomène Mailoux.

BOURDON — A l'Épiphanie, le 28, à 58 ans, Séraphine Bourdon, épouse de feu Joseph-Louis Bourdon.

DECELLE — A Montréal, le 28, à 50 ans, Emilien Decelle, époux de Regina Perreault.

DESPARIS-COURVAL — A Montréal, le 29, à 61 ans, Mme J.-D. Desparis, née Blanche Courval.

DESSOIRS — A Ste-Scholastique, le 29, Cléophas Desrochers, époux de Bertha Cyr.

GAGNON — A Montréal, le 30, à 57 ans, Georges Gagnon, époux de Rosalie Grenier.

GOULET — A St-Jacques de Montréal, le 29, à 87 ans, Odilon Goulet, époux de feu Céline Dugas.

DOLEMBREUX — A Montréal, le 29, à 76 ans, Mme veuve A. Dolembreux, née Clémentine Joly.

LABARRE — A Montréal, le 28, à 21 ans, Lucien, fils d'Alfred Labarre et de Marie Laganière.

LAMOTHE — A Montréal, le 30, à 58 ans, Albert Lamothe, époux de Marie-Jeanne Thibault.

LAMOURÉUX — A Montréal, le 28, à 44 ans, Albert Lamoureux, époux de Marie-Anne Lemieux.

LEGAULT — A St-Henri, le 30, à 81 ans, Daniel Legault, époux de Rose-De-Lima Legault.

MALY — A Montréal, le 23, à 41 ans, Mme Rosario Mally, née Lucia Mailloche.

MARTEL — A Mariville, le 28, Céline Martel, épouse de feu Timothée Martel.

MONGEAU — A Montréal, le 30, à 63 ans, Mme Rodolphe Mongeau, née Georgeanna Gribelin.

PROVENCHER — A Lachine, le 29, à 20 ans, Noëlle, fille d'Oscar Provencher et de feu Laura Versille.

SEGUN — A Montréal, le 28, à 49 ans, Mme Henri Segun, née Eva Moynier.

Le "Saint-Malo" a été coulé

28 manquant — 16 survivants ont été débarqués en Angleterre

Ottawa, 31 (C.P.) — Le cargo *Saint-Malo*, saisi par le gouvernement canadien après la capitulation de la France, a été coulé par l'ennemi. Vingt-huit membres de son équipage, la plupart des Canadiens, manquant à l'appel. C'est ce qu'a déclaré, hier, le ministre des transports.

On ne connaît pas les détails qui entourent le coulage du navire de 5,770 tonnes. On sait, toutefois, qu'il transportait un cargaison générale dans le Royaume-Uni, lorsqu'il s'enfonça dans la mer "au cours du mois". Les parents des disparus ont été avertis, ajoute le ministre, et seize survivants ont été débarqués en Angleterre. On remarque trois Montréalais parmi les survivants.

L'ancien navire français était dans un port canadien à la capitulation de la France. Le gouvernement du Canada s'en saisit immédiatement, au mois d'août, et le mit en service dans la marine marchande canadienne.

Le gérant général de la marine marchande du gouvernement canadien, M. R. B. Teakle, a annoncé, hier soir, à Montréal, les noms des seize survivants du cargo. Ils sont en sûreté dans un port anglais.

Ce sont: G. A. Didier, de Saint-Jean, N.-B.; G. Graham, d'Halifax; M. Goulet, de Georgetown, Ile-du-Prince-Édouard; E. Balistrà, de Frusius, département du Var, France; V. Sedgewick, de Lindsay, Ont.; L. McDonald, de Burgeo, Terre-Neuve; P. H. Dine, de St. Catharines, Ont.; W. White, de Saint-Jean, N.-B.; F. Marsay, du Havre, France; J. Carr, de Tracadie, N.-E.; J. Ousterlet, de Salon Gironde, Bordeaux, France; J. Newton, de Little Bras d'Or, N.-E.; H. Young, de Little Bras d'Or, N.-E.; H. Polle, de Kingston, Ont.; D. Lane, de Victoria; J. Hazel, de Windsor, N.-E.

Halifax, 30 (C.P.) — On a révélé, ce soir, les noms de dix-sept marins, parmi lesquels se trouvent au moins douze Canadiens, qui n'apparaissent pas sur les listes des survivants. Il y a trois citoyens de Montréal, deux de Toronto, dont le capitaine Charles Finlay, cinq de la Nouvelle-Écosse, deux marins qui ont donné comme adresse:

"Canada", un de l'Écosse, des Galles, et de Terre-Neuve. Deux marins n'avaient donné aucune adresse.

Trois Montréalais

Les marins de Montréal, qui sont disparus, sont l'ingénieur en chef du cargo, J.-E. Lacroix; le chef cuisinier, Louis Carroll; et le cuisinier en second, Philip Carroll. Ces deux derniers ont une sœur, Mlle Winnifred Carroll, qui demeure au No 5523, avenue Verdun, Verdun.

Au "Reform Club" samedi

Le Reform Club poursuivra, samedi le 2 novembre, sa série de déjeuners-causeries de la saison inaugurée samedi dernier.

Samedi prochain, M. D. C. Abbott, député de Saint-Antoine-Westmount à la Chambre des Communes, sera le conférencier.

Le comité de réception du Reform Club annonce que MM. Hector Perrier, candidat ministériel dans le comté de Terrebonne à l'élection complémentaire du 19 novembre, Henri Groulx, député de Montréal-Outremont; F. Philippe Brais, ministre sans portefeuille et "leader" ministériel au Conseil législatif; J. A. Mathewson, trésorier de la province et député de Notre-Dame-de-Grâce; Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille et député de Berthier, et plusieurs députés, tant fédéraux que provinciaux, seront présents.

M. Wilfrid Gagnon, président du club, sera au fauteuil.

Au Manitoba

Winnipeg, 31 (C.P.) — Quatre députés créditistes de l'Assemblée législative du Manitoba ont appuyé la proposition du premier ministre John Bracken de former un gouvernement d'union dans la province. Les créditistes se sont ralliés aux conservateurs et aux délégués C.C.F. On croit que le premier ministre de la province fera bientôt une déclaration définitive et qu'il annoncera les membres de son nouveau cabinet dans quelques jours.

M. Bracken avait déjà l'appui des conservateurs et des C.C.F. lorsqu'il annonça, lundi, son intention de former un gouvernement d'union. Mais les créditistes attendent jusqu'à hier pour prendre une décision. La ligue des créditistes du Manitoba désapprouve cette idée du premier ministre.

Mgr Maurault en deuil de sa soeur

Nous apprenons le décès de Soeur Lucie d'Alexandrie (Eugénie Maurault), fille de feu Elie Maurault et de Mme Maurault, née (Boucher), Lucie, survenu hier, 30 octobre.

La dépouille est exposée à la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Outremont.

Les funérailles auront lieu à 8 h. et demie (heure avancée), samedi matin.

Lui survivent, outre sa mère: ses frères: Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et le colonel Hector Maurault; ses sœurs: Fanny et Adine, et sa belle-soeur, née (Garneau) Stella. Le Devoir offre ses condoléances à Mgr Maurault et à sa famille.

"Hal Frank" s'est noyé

Toronto, 30 (C.P.) — On a reçu ici aujourd'hui la nouvelle que M. Harold Francis Sutton, rédacteur du *Saturday Night*, où il signait "Hal Frank", s'est noyé lorsque son embarcation a chaviré sur un lac près de Benhig, dans le district d'Ottawa, hier.

Dans Terrebonne

Me Blanchard choisi candidat

Le peuple a été trompé — Démonstration — Que faisait M. David? — La dette provinciale — L'anglais et le français — Pourquoi nous sommes pauvres

Sainte-Thérèse, 31 — M. J.-Léonard Blanchard, notaire de Sainte-Thérèse, a été choisi, hier soir, candidat de l'Union Nationale dans l'élection complémentaire qui aura lieu le 19 novembre prochain.

Des délégués étaient venus de toutes les paroisses pour prier M. Blanchard d'accepter la candidature. M. Blanchard avait été candidat de l'Union Nationale, lors des dernières élections.

MM. Armand Lecompte et Albert Filiatrault ont présidé la réunion. Les orateurs ont été MM. Léopold Lachapelle, maire de Terrebonne, J.-L. Blanchard, Paul Beaulieu, Hermann Barrette.

M. Blanchard dit que le peuple a été trompé lors des élections provinciales, car, incapables de battre le gouvernement Duplessis sur son administration, on a fait glisser la campagne électorale sur le terrain fédéral. Les chefs libéraux firent alors des promesses formelles que chacun sait, mais aujourd'hui le peuple sait s'il faut avoir confiance en ces messieurs.

M. Blanchard dit que dans Terrebonne, les cabarets libéraux allaient chez les gens qui recevaient ou allaient recevoir leurs pensions de vieillesse ou pour les mères nécessiteuses et leur affirmaient qu'avec M. Godbout, ils obtiendraient \$25, par mois au lieu de \$20. On verra ce qui était arrivé. Non seulement M. Godbout a réduit les pensions dans une proportion de 20 à 40%, mais il en fait payer, une bonne partie aux municipalités.

D'ailleurs, les chefs ont donné l'exemple de cette loyauté au peuple, dans leurs promesses et leurs engagements d'honneur sur l'effort de guerre. Il ne s'agit pas de discuter celui-ci au mérite, mais simplement de démontrer ce que vaut la parole de certains politiciens. Ils s'étaient proclamés une sorte de ligne Maginot. Mais elle a croulé bien vite.

M. Blanchard dit que le choix de M. Perrier comme ministre, ou plutôt comme demi-ministre puis, qu'on a scindé un ministère en deux pour lui trouver un coin, est un magnifique exemple de M. Godbout à décerner à M. Cléophas Bastien, M. Léon Casgrain, et le bataillon de ministres sans portefeuille du cabinet. Il parle ensuite de M. Perrier. Celui-ci est perché dans sa tour de l'Alfred, à Montréal, et il en coûte cher aux électeurs qui iront le visiter, grâce aux tarifs généraux que M. Bouchard a établis sur les ponts. C'est un étranger.

"Il a son portrait planté sur tous les "abres", observe un électeur.

M. Blanchard dit que les déclarations de M. Perrier sur l'instruction dans la province, qui, d'après M. Perrier, serait arriérée, vieux jeu, un bon exemple à faire, son associé légal, M. Athanas Davy qui, pendant vingt ans, s'est vanté d'avoir fait des pas de géant à l'œuvre éducative. Et puis M. Perrier faisait partie du comité de l'instruction publique. Que faisait-il donc? Il est lui-même un produit des collèges classiques, de notre système d'éducation. Est-ce qu'il se trouve "arriéré" ou ignorant?

"Ah! Monsieur, s'il avait été instructeur, s'écrie un électeur, il ne se serait pas présenté!"

M. Blanchard dit que le gouvernement Godbout aime tellement St-Jérôme qu'il a laissé en plan le gigantesque travail de voirie de l'Union Nationale pour rejoindre Montréal à Senneterre, et que pour inaugurer la route construite par l'Union Nationale de Mont-Laurier à Senneterre, les ministres sont passés par la région de Hull et Maniwaki.

M. Paul Beaulieu a parlé de la dette provinciale et du crédit de la province. Il dit que notre province est encore la plus riche du pays, et le fait que nous continuons à payer 30% des taxes fédérales, est la preuve que nous sommes en bonne situation financière. M. Godbout, dans sa campagne électorale, en était arrivé à prétendre que la dette de la province était de plus de \$400,000,000. Tel était son amour de sa province, et le soin qu'il prenait du crédit de la province, qu'il n'hésitait pas à la décrier au plus possible, dans l'espoir d'un avantage politique. Or, M. Mathewson, le trésorier de M. Godbout, a lui-même déclaré que la dette était de \$298,000,000 quand M. Duplessis a quitté le pouvoir. Et encore, compte-t-il dans cette dette \$35,000,000 du crédit agricole, qui ne sont pas une dette.

M. Duplessis a fait des travaux: ponts, routes, etc. M. Godbout lui, a établi les péages. Ce sont les deux régimes. Montréal a été mise en tutelle puis cernée par une muraille tarifaire sous forme de péages.

Le gouvernement Godbout a imposé pour \$16,000,000 de nouvelles taxes par année.

M. Beaulieu trouve que c'est injustifié. Le gouvernement Duplessis, sans augmenter les taxes, mais en assurant la perception, a augmenté les revenus provinciaux de \$40,000,000 à \$60,000,000. Or, l'augmentation de la dette n'ayant été que de \$100,000,000, il suffisait de \$60,000,000 en intérêts et amortissements, et l'augmentation des revenus sous le régime Duplessis suffisait largement, y compris les frais de pensions sociales, etc.

Parlant d'éducation, M. Beaulieu dit qu'il est excellent que l'on sache l'anglais, quand la chose est possible, et à condition que l'on sache le français, mais ce n'est pas la raison de la pauvreté de nos gens. La grande raison c'est une mauvaise orientation de nos jeunes gens instruits qui sont allés encombrer les classes professionnelles.

Autre grande raison, c'est que ce sont les Anglophones qui ont le capital, comme ce sont eux qui vont financer la lutte de MM. Godbout et Bouchard dans le comté. MM. Godbout et Bouchard sont de grands hommes.

Etats-Unis

M. Roosevelt et l'aide à l'Angleterre

Pour permettre à la Grande-Bretagne de commander 12,000 avions de plus — L'agriculture — Le logement des conscrits

Boston, 31 (A.P.) — Le président Roosevelt a annoncé hier soir au cours de son discours au Boston Garden qu'il a approuvé une démarche qui permettrait à l'Angleterre de commander 12,000 avions de plus aux Etats-Unis et, par l'augmentation de la capacité de production, aiderait à faire des Etats-Unis la plus grande puissance aérienne du monde.

Il a déclaré qu'il a demandé à la commission chargée d'assurer la priorité du programme de défense d'accorder à la demande de l'Angleterre. Si ces commandes sont approuvées, et M. Roosevelt a exprimé l'espoir qu'elles le seront, la Grande-Bretagne aura entrepris l'achat d'un total de 26,000 avions aux Etats-Unis. Il faudra donc établir de nouvelles usines.

La capacité de production des Etats-Unis, qui a fait du pays le premier du monde pour la production industrielle, a dit M. Roosevelt, ne diminue pas. Elle va faire de nous, elle est en train de faire de nous la plus grande puissance aérienne du monde.

M. Roosevelt a comparé ce son parti à fait pour l'agriculture et ce que le parti républicain a fait. Il a accusé le parti républicain de n'avoir rien fait pour empêcher le glissement de l'agriculture entre 1920 et 1933, et il a attaqué en particulier le président national du parti adverse, le représentant J.-W. Martin, du Massachusetts.

Le président a reproché à ses adversaires d'avoir, pour des fins politiques, inquiété les mères en disant que les hommes appelés à l'entraînement ne seraient pas complètement logés. En fait, dit-il, la construction des maisons pour l'armée est grandement en avance sur les besoins actuels, et le 5 janvier prochain on sera en mesure de loger 930,000 soldats au pays. Il a assuré les pères et mères que chacun de leurs fils à l'entraînement sera bien logé et bien nourri.

Il a répété de nouveau sa déclaration que les recrues n'ont pas à prendre part aux guerres extérieures, mais qu'elles s'entraînent pour que la menace de la guerre reste loin des rives de l'Amérique.

Sous-registraire italien condamné

Un sous-registraire italien récalcitrant, Raymond di Rosa, 22 ans, 2006, Montclair, qui a refusé de remettre aux autorités fédérales les formules d'enregistrement qu'il avait en sa possession à la suite de l'enregistrement national des 19, 20 et 21 août dernier, alors qu'il agissait comme sous-registraire dans le comté de St-Jacques, a été condamné à un emprisonnement de six mois.

Le récalcitrant a pris, en pleurant, le chemin des cellules, mais M. Gustave Adam, procureur de la Couronne, lui a dit qu'il pouvait se comporter comme un homme de bien, car il aurait bien pu être interné pour toute la durée de la guerre, étant donné la nature de l'offense.

C'est le premier procès du genre depuis l'enregistrement national et l'on pense que la police fédérale a l'intention de poursuivre d'autres citoyens qui ont négligé de remettre à Ottawa, comme on l'a exigé, tous les documents ou formules non utilisés durant l'enregistrement.

Ils ont été reçus sauvages aussi!

M. Beaulieu dit que M. Duplessis a forcé les grosses compagnies anglaises à prendre plusieurs de nos jeunes gens, afin de les entraîner. Ce qu'il faut faire, c'est de forcer la porte de ces compagnies, et c'est là où le gouvernement peut jouer un rôle utile et efficace. M. Beaulieu se demande si pour l'exploitation de nos mines d'or, le gouvernement ne devrait pas se réserver 51% du capital-actions, afin que quelque chose reste à la province et à sa population.

LETTRES-AVION

Surtout de 3¢ seulement

AIR-CANADA
(Trans-Canada Air Lines)

VOYAGEURS
POSTE AÉRIENNE • MESSAGERIES

Quelle date?

Voyez ici:

1940 OCTOBRE 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sab
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Naissance de quintuplets en France occupée

VICHY, 31. (C.P.) — Les journaux français rapportent, aujourd'hui, que la femme d'un mineur, à Lens, près de Lille, a donné naissance à des quintuplets — quatre garçons et une fille. Celle-ci est décédée mais on dit que les quatre garçons se portent bien. En plus des quadruplets, les époux ont déjà trois autres enfants.

La succession J.-C.-E. Trudeau

Ottawa, 31 (C.P.) — La Cour suprême du Canada a maintenu hier un jugement de la Cour de l'Échiquier imposant à la succession de Joseph-Charles-Emile Trudeau le paiement d'un montant additionnel de \$7,433 sur le revenu du défunt en 1932.

Cette année-là M. Trudeau avait vendu ses parts dans l'Automobile Owners Association Ltd à Harry Snyder Ltd, pour la somme de \$1,150,000, et payé Snyder une commission de \$150,000. Ce dernier avait dit qu'il verrait à faire obtenir à Trudeau un montant additionnel de \$50,000. Plus tard, Snyder acheta deux compagnies d'huile, et Trudeau l'aidera dans ces transactions. Quelque temps après, Trudeau recut de Snyder un chèque de \$25,000.

Trudeau ne déclara pas ces \$25,000 dans son rapport pour 1932 et disputa plus tard la question avec l'inspecteur de l'impôt sur le revenu à Montréal. Il écrivit ensuite une lettre à l'inspecteur au même sujet. Le 24 septembre 1934 le ministre du revenu accusa Trudeau d'avoir fait une fausse déclaration, mais la plainte fut rejetée par M. le juge Lacroix. Trudeau mourut en Floride le 10 avril 1935 et l'année suivante le service de l'impôt sur le revenu imposa à la succession une taxe additionnelle de \$7,433 pour ces \$25,000.

Les exécuteurs testamentaires soutenaient que ce montant n'était pas un revenu aux termes de la loi, mais un paiement de Snyder pour compléter la vente antérieure. La Cour de l'Échiquier avait cependant maintenu la réclamation fédérale et la Cour suprême du Canada a confirmé ce jugement.

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ:

COOPERATIVE

de lait et crème de Montréal. Enr.

Lait Pasteurisé Crème
Lait Homogénéisé Beurre
Breuvage chocolaté Oeufs

Tél. AMHERST 2171

La rhubarbe et la guerre

Londres, 30. — La rhubarbe va jouer un grand rôle dans l'industrie de guerre, annonce-t-on à Londres. Un cultivateur du Yorkshire, qui cultive cent acres de rhubarbe depuis nombre d'années, a donné l'idée à des professeurs universitaires engagés dans des recherches industrielles de guerre, de faire des expériences avec la rhubarbe, déjà excellente comme teinture avant l'aniline. Londres ne veut rien dire de plus sur l'utilisation de la rhubarbe de peur d'aider l'ennemi.

Satisfaction

LAB MAZDA

FABRICATION CANADIENNE

Sur mesures seulement

Se faire habiller sur ses propres mesures par des techniciens habiles et expérimentés. C'est s'assurer une mise correcte, irréprochable. "à la Paris". Les habits sont faits sur mesures aux

STUDIOS LeBlanc & Gariépy

DESSINATEURS et TAILLEURS pour dames et messieurs

1430, rue Bligny - Montréal (Au-dessus théâtre Impérial)

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIERVILLE

Fortifiante

Carling's BLACK LABEL LAGER BEER

Nourissante... elle désaltère... elle est facile à digérer... c'est le plus sain des bières!

CANADIAN BREWERIES (QUEBEC) LIMITED, MONTREAL

Ils nous aident

Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.

Acheter chez eux, c'est aider

LE DEVOIR

main: VENDREDI 1er NOVEMBRE 1940
LA TOUSSAINT (d'obligation).

Lever du soleil, 6 h. 39.
Coucher du soleil, 4 h. 48.
Lever de la lune, 8 h. 33.
Coucher de la lune, 6 h. 23.

Premier Quartier, le 6, à 4 h. 8 m. du soir.
Pleine Lune, le 14, à 9 h. 23 m. du soir.
Dernier Quartier, le 22, à 11 h. 36 m. du mat.
Nouvelle Lune, le 29, à 3 h. 42 m. du mat.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 31 OCTOBRE 1940

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 42.
Même date l'an dernier 48.
Minimum aujourd'hui 28.
Même date l'an dernier 35.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.80, 11 h. a.m. 29.82, midi 29.85.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meul, 7631 rue Saint-Denis

Grosse commande de cargos anglais aux Etats-Unis

WASHINGTON, 31 (A.P.). — Le secrétaire de la trésorerie des Etats-Unis, M. Henry Morgenthau, a révélé aujourd'hui que le gouvernement anglais avait commandé un grand nombre de cargos aux Etats-Unis. M. Morgenthau ne sait pas si ces commandes vont entraîner la construction de nouveaux chantiers navals aux Etats-Unis pour l'usage exclusif du gouvernement anglais, mais il sait qu'il s'agit de construire des navires d'un type unique.

Les quais d'Ostende bombardés

Londres, 31 (C.P.). — Voici le texte d'un bulletin émis aujourd'hui par le ministère de l'Aviation: "Une petite formation d'avions du type Blenheim du commandement côtier a frappé la nuit dernière contre des objectifs du port d'Ostende qui avaient déjà été attaqués et qui avaient été réparés depuis par l'ennemi."

"L'identification facile des objectifs a permis aux avions de bombardement d'obtenir librement des coups directs sur les quais. La moitié des bombes ont provoqué de puissantes explosions et les équipages des avions ont pu voir des débris projetés dans les airs."

Victoire grecque à Yanina

ATHENES, 30 (A.P.). — On rapporte aujourd'hui que les troupes grecques ont contre-attaqué au nord de la ville de Yanina et qu'elles ont repris d'assaut une colline occupée par l'ennemi. Les soldats grecs se seraient emparés de quantités considérables d'armes et de munitions abandonnées par les Italiens.

C'est encore dans le secteur de Yanina que les combats ont été le plus violents aujourd'hui, mais le front n'aurait guère subi de changements. Dans les autres secteurs, il n'y aurait eu que des escarmouches entre avant-gardes des deux côtés. Italiens et Grecs bombardent les lignes de communication de l'ennemi derrière le front.

Il n'y a pas eu d'alertes aux avions dans les villes grecques ce matin. Un hydravion italien a été descendu près de la côte.

Le communiqué allemand

Berlin, 31 (A.P.). — Le haut commandement allemand a publié aujourd'hui le communiqué suivant:

"Les attaques de représailles contre Londres et les objectifs d'importance essentielle à la guerre se sont continuées hier dans le centre et l'ouest de l'Angleterre. Au cours de ces attaques, nos avions ont atteint une fabrique d'avionnerie, une manufacture près de Sheffield et un camp militaire."

"Un navire marchand de 5,000 tonnes a été coulé par des bombes jetées par un avion, à 190 milles à l'ouest de l'Irlande."

"Au cours de la journée plusieurs combats aériens ont eu lieu à notre avantage. Les attaques de représailles nocturnes contre l'Angleterre ont été intensifiées. On a observé des explosions et des incendies dans les usines industrielles et les quais sur les deux côtes de la Tamise. Les ports le long de la côte anglaise occidentale et les centres d'armements dans le centre de l'Angleterre, principalement à Coventry, ont été bombardés avec succès."

"Des navires rapides ennemis ont tenté d'approcher des Flandres, à la faveur du brouillard. L'artillerie navale côtière a bombardé les navires, les a forcés à fuir et en a probablement détruit un."

"Les avions britanniques sont de nouveau entrés en Allemagne, par l'ouest, la nuit dernière et ont éparpillé quelques bombes qui sont tombées dans les champs et dont l'une a coupé un fil à haute tension."

"L'ennemi a perdu 13 avions hier, dont 12 dans les combats aériens et un descendu par l'artillerie. Cinq de nos avions ne sont pas revenus."

A Londres

563,000 enfants ont été évacués

Londres, 31 (C.P.). — Le ministre de l'Hygiène, M. Malcolm Macdonald, a annoncé aujourd'hui que près de 70% des enfants des quartiers de Londres particulièrement éprouvés par les bombardements aériens ont été évacués et conduits à la campagne. En résumé, on a évacué 563,000 enfants et il en reste 279,000 à évacuer. On effectue le travail avec toute la diligence possible et on envoie des visiteurs spécialement désignés pour expliquer le plan d'évacuation aux parents des quartiers pauvres qui sont les quartiers les plus éprouvés."

Londres, 31 (C.P.). — Le général général du London Transport Board, M. T.-E. Thomas, a annoncé aujourd'hui que l'on construirait des couchettes à trois étages dans les gares des tramways souterrains afin de permettre aux gens de dormir pendant les bombardements aériens et que l'on organiserait également la distribution des rafraîchissements dans les abris."

Navire norvégien coulé

Berlin, 31 (A.P.). — On apprend que le navire norvégien *Hjyvik*, de 1200 tonnes, a touché une mine et a coulé au sud de l'embouchure du fjord de Sogne. Cinq hommes auraient perdu la vie.

"Apprenons l'anglais... et le français aussi"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR UNE QUESTION D'ACTUALITE — LA RENTREE DES CHARTREUX — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Dans le "Devoir" de samedi, sous le titre: "Apprenons l'anglais... et le français aussi", M. Georges Pelletier traitait d'une question remise au premier plan de l'actualité par de récentes déclarations de M. Godbout et Perrier.

Dans le même numéro, chroniques et articles divers, "actualité" de M. Lucien Desbiens sur le peintre Pellé, une méditation sur la bonne mort, inspirée par la mort de Louis XVI, de l'un de nos amis, M. Antoine Lestra, de Lyon, une chronique de la presse française particulièrement intéressante avec, entre autres, le récit de la longue lutte pour la rentrée en France des Chartreux; la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier; la chronique de Prisca; la chronique des Jeunes naturalistes; la chronique de l'automobilisme, de M. Raymond Hurtubise; un article économique de M. Alvarez Vaillancourt; une étude sur la façon de construire des noirs d'Afrique; un bien intéressant récit de R. F. Pinault, C.S.V.; la graphologie de Jean Deshayes; les notes sur le disque et le cinéma de M. Maurice Huot; la chronique sportive; les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

EN GRECE

Les aviateurs italiens ont bombardé Patras à tout hasard et mitraillé la population

Résistance des Grecs sur le front de l'Epire — Les troupes britanniques — Pluie et boue

La Grèce dit à la Turquie qu'elle peut se défendre seule — Pourquoi l'Italie est entrée en guerre

Les fortifications naturelles de la Grèce: ses montagnes — La ligne Metaxas

Athènes, 31. (A.P.). — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement grec: "Sur le front de l'Epire, nos forces, après de légers replis de leurs avant-postes, selon des plans établis à l'avance, ont tenu leurs positions pendant toute la journée du 30 octobre, ayant arrêté par leur feu les mouvements de diverses colonnes ennemies."

"Le calme règne aujourd'hui sur le reste du front."

"Des bandes d'irréguliers collaborent avec l'ennemi."

"L'aviation ennemie a bombardé Patras à tout hasard et mitraillé la population. Un certain nombre de maisons se sont écroulées."

"Rion et Navpactos sont d'autres objectifs non militaires qui ont été bombardés. On compte un mort et cinq blessés. Une école a été détruite à Navpactos."

"Un de nos avions qui a livré bataille à dix avions de chasse italiens en territoire albanais n'est pas rentré."

Rome, 31 (C.P.). — Le haut commandement italien affirme aujourd'hui que les troupes italiennes qui continuent à combattre en dépit de la pluie et de la boue ont atteint la rivière Kalamas, qui coule parallèlement à la frontière sud de l'Albanie, à quelques milles de la frontière. Le communiqué italien ne fait pas allusion à ce qui a pu se passer à l'extrémité nord du front où une autre armée italienne tenterait d'avancer en direction de Salonique.

Le correspondant du journal *Messaggero* explique que les Italiens n'avancent pas plus rapidement en raison de pluies torrentielles qui n'auraient pas cessé depuis quarante-huit heures et qui auraient transformé la zone des opérations en un vaste marais. Le journal *Popolo di Roma* admet que les troupes italiennes ont eu peu à combattre jusqu'ici, que ce sont les milices albanaises qui ont effectué les premières attaques.

Salonique, Grèce, 31 (A.P.). — On rapporte aujourd'hui de source au-

torisée que la Grande-Bretagne, utilisant la puissance de sa flotte de la Méditerranée, a débarqué des troupes dans certaines îles grecques d'importance stratégique. On ne révélerait pas le nom de ces îles pour des raisons d'ordre militaire. On n'a rien révélé non plus des effectifs de ces troupes ou de l'armement qu'elles ont pu apporter.

On rapporte que les Grecs auraient fait quelque 800 prisonniers de guerre italiens dans le secteur nord du front au cours de ces jours derniers. La mobilisation des réserves grecs s'effectue fort rapidement et les renforts ne cessent d'affluer à la frontière. Salonique n'a pas encore eu la moindre alerte aux avions.

Londres, 31 (C.P.). — Dans les cercles militaires anglais, on dit que les troupes italiennes qui ont envahi la Grèce n'ont pas encore atteint la principale ligne de défense grecque. La principale avance italienne se serait effectuée sur la gauche du front, près de la frontière sud-est de l'Albanie.

On ne possède aucune information dans la capitale anglaise sur les débarquements de troupes anglaises en Grèce.

Ankara, Turquie, 31 (A.P.). — On rapporte de source officielle à Ankara que le gouvernement grec aurait informé le gouvernement turc qu'il était en mesure de résister seul à l'attaque italienne. On ajoute que la Turquie n'entrera en guerre que si la Bulgarie allait attaquer la Grèce ou si les événements venaient à mettre en danger les intérêts nationaux turcs.

La Turquie aurait cependant informé la Grèce qu'elle lui accorderait toute l'aide possible, même si elle n'entrerait pas en guerre. La radio officielle turque affirme que l'Italie a apparemment attaqué la Grèce indépendamment de l'Allemagne pour des raisons de prestige. Pendant que Hitler s'efforçait d'agir comme médiateur entre la France et l'Italie, a déclaré l'annonceur turc, l'Italie a soudainement attaqué la Grèce pour tenter de prouver à l'Allemagne que l'Italie peut agir de sa propre initiative.

Le général Gort revient d'Islande

LONDRES, 31 (C.P.). — Le général vicomte Gort, inspecteur général de l'entraînement, rentre à Londres après avoir procédé à l'inspection des troupes canadiennes qui protègent l'Islande.

Convocation prochaine du Reichstag

Genève, Suisse, 31 (A.P.). — Une dépêche de Rome à une agence d'information pro-italienne affirme que le Reichstag sera convoqué sous peu pour approuver la bouche du chancelier Hitler "des décisions d'une importance capitale" qui ont été arrêtées par les chefs d'Etat de l'Allemagne et de l'Italie au cours de leur entretien de lundi dernier à Florence.

Moscou nie

Moscou, 31 (A.P.). — L'agence soviétique TASS nie de tout au tout une information de l'agence Reuters à l'effet que la Russie aurait livré une centaine d'avions à la Grèce depuis quelques jours en disant que c'est le produit de l'imagination de ses auteurs.

Proche-Orient

Le Caire, Egypte, 31 (C.P.). — Le grand quartier général anglais dans le Proche-Orient a émis aujourd'hui le communiqué suivant: "Rien à signaler de l'Egypte, du Kenya et de la Palestine."

"Dans le Soudan, les 27 et 28 octobre, nos patrouilles de combat ont été de nouveau actives dans la région de Kassala. Le 28, un parti ennemi a été attiré dans une embuscade où il a laissé 15 morts et 6 prisonniers en nos mains en plus de deux véhicules automobiles qui ont été détruits."

"Nous n'avons subi aucune perte."

Le couvre-feu aboli à Bordeaux

Vichy, 31 (A.P.). — Les autorités allemandes ont aboli le couvre-feu pour les Français, à Bordeaux, annonce-t-on, aujourd'hui. Les endroits publics fermeront à 11 h. 30 du soir, soit une demi-heure plus tôt que précédemment.

initiative. L'Italie veut également s'emparer du territoire qu'elle pourra occuper en Grèce afin d'être sûre d'être récompensée de ses efforts dans cette guerre aux côtés de l'Allemagne.

Le commentateur turc a encore dit que les Italiens s'efforceraient de garder pour eux l'important port de Salonique sur le mer Egée, que la tentative de l'Italie d'établir un prestige militaire n'a pas donné de brillants résultats à date et que la façon la plus efficace pour la Grande-Bretagne de venir en aide à la Grèce est de bombarder les bases et les villes italiennes en protégeant les villes grecques contre les bombardements.

New-York, 31 (A.P.). — La British Broadcasting Corporation a cité aujourd'hui une dépêche de Salonique à l'Agence Reuters à l'effet que 134 avions soviétiques ont été livrés à la Grèce au cours des derniers jours conformément à un récent accord entre les deux pays.

Budapest, Hongrie, 31 (A.P.). — La Grèce compte surtout pour tenir tête à l'envahisseur sur le système de fortifications naturelles que constituent ses montagnes et qu'elle a encore renforcé par toute une série d'ouvrages fortifiés. La ligne Metaxas, ainsi nommée en l'honneur du premier ministre Jean Metaxas, s'étend tout le long de la frontière gréco-albanaise de la côte de la mer Ionienne au lac Vetrok, soit environ 100 milles à vol d'oiseau, puis suit encore les frontières de Yougoslavie et de Bulgarie jusqu'à la frontière turque.

La ligne Metaxas visait originellement à protéger le pays contre la Bulgarie, mais après l'occupation de l'Albanie par l'Italie on s'est hâté de l'étendre au coût de quelque 86,000,000 parallèlement le long de la frontière du nord-ouest. Les détails de ce système de fortifications demeurent un secret militaire, mais on croit que la ligne Metaxas est constituée par toute une série de fortins de béton armé, de tranchées, de nids de mitrailleuses et de pièges contre les chars d'assaut aménagés aux endroits stratégiques.

Pour les Madelinots

Mlle Marguerite Shaughnessy et Mlle Agathe Doré enquêteront dans les îles

L'honorable Mlle Marguerite Shaughnessy, présidente du comité de Québec de la Société canadienne de la Croix-Rouge, et Mlle Agathe Doré, représentante du groupe français du Québec, partent de main pour les îles de la Madeleine où elles enquêteront sur les conditions de vie des habitants de ces îles situées au milieu du golfe Saint-Laurent.

On sait que les habitants de ces îles sont dans une situation pénible et que nombre de familles vivent dans la misère. Le *Devoir* a fait écho à plusieurs reprises aux plaintes qui se font entendre par la voix des maires et des curés et du député des îles. Il a aussi insisté pour que la Croix-Rouge s'occupe de secourir les familles dans le dénuement.

La visite de Mlle Shaughnessy et de Mlle Doré précèdera l'envoi de la première cargaison de vivres, de vêtements et de combustible.

Journée catholique à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.). — La Journée catholique des Lignes du Sacré-Cœur de Saint-Hyacinthe, aura lieu dimanche prochain, 3 novembre, sous le haut patronage de S. Ex. Mgr Fabien-Zoël Dugas, évêque du diocèse. Le programme de la journée se lit comme suit: 9 heures du matin, messe et communion générale, au sous-sol de la cathédrale; 10 heures, déjeuner en commun, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu; 10 h. 30, première séance d'étude; 2 heures de l'après-midi, deuxième séance d'étude; 4 heures 30, au sous-sol de la cathédrale, réception d'apôtristes et salut du Très Saint-Sacrement; 7 heures du soir, heure sainte à la cathédrale, prêchée par S. Ex. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire du diocèse. Il va sans dire que tous les hommes et jeunes gens de Saint-Hyacinthe, ligues ou non, sont invités à participer aux exercices de cette Journée catholique.

Le cardinal Villeneuve à Valcartier

Québec, 31. — Son Eminence le cardinal Villeneuve se rend au camp de Valcartier, aujourd'hui, pour faire la visite des recrues qui sont actuellement à l'entraînement. Son Eminence sera reçue par les officiers, au cours de son séjour à Valcartier.

Emprisonnés dans le sous-sol d'une grande conciergerie

LONDRES, 31 (A.P.). — Un nombre indéterminé de personnes se trouvent emprisonnées dans le sous-sol d'une grande conciergerie qui a été atteinte la nuit dernière par une bombe allemande. Il se trouvait quelque 150 personnes dans le sous-sol, mais elles étaient distribuées en plusieurs groupes et ce sont seulement les personnes qui étaient au-dessous de la partie atteinte par le projectile qui ont été ainsi emprisonnées. L'incendie a nui pendant quelque temps au travail des sauveteurs, mais on a libéré deux femmes qui étaient encore vivantes et on a trouvé un cadavre.

On rapporte qu'une femme et ses trois enfants se trouvaient également emprisonnés dans un quartier ouvrier.

Carol veut se rendre au Portugal

Séville, Espagne, 31 (A.P.). — L'ex-roi Carol de Roumanie a demandé une entrevue personnelle au ministre des Affaires étrangères Ramon Serrano Suner, afin d'obtenir l'autorisation de se rendre au Portugal. Il n'a pas reçu de réponse. On sait que Carol est gardé à vue avec sa favorite, Mme Lucescu, et l'ancien ministre du palais, Ernst Urdareano, en attendant que le gouvernement espagnol décide de son sort. Les serviteurs qui l'avaient accompagné ont été informés par les autorités roumaines qu'ils devaient rentrer au pays s'ils ne voulaient pas perdre leur nationalité roumaine.

Les propriétaires qui voudront être candidats

Ils devront payer la taxe d'eau de leurs locataires

Les propriétaires ont le poil droit sur le dos! Car il leur tombe une taxe de première grandeur. On sait que le tiers des nouveaux conseillers, soit 33 conseillers, sont élus par les propriétaires. Or, en vertu de la charte, les propriétaires doivent avoir entièrement acquitté leurs taxes pour être candidats. Il se trouve qu'à la dernière session, la Législature a décrété qu'à l'avenir les propriétaires sont responsables du paiement de la taxe d'eau, avec la majeure consolation d'être substitués aux droits de la ville pour faire à leur tour payer les locataires.

Le contentieux municipal a déclaré qu'un propriétaire ne pourra être candidat que si lui, ou tous ses locataires, ont acquitté entièrement leur taxe d'eau. Or, tous les gros propriétaires sont grevés de locataires qui ne paient leur taxe qu'avec des retards d'un ou deux ans. Ils devront donc, pour être candidats, payer la taxe d'eau de leurs locataires, avant de se présenter, comme don de leur avènement.

Les salles de billard Thurston sont détruites

Londres, 31 (C.P.). — Les salles de billard Thurston, où depuis 40 ans se sont déroulés plusieurs des grands tournois mondiaux de billard, ont été détruites par des bombes allemandes. Plusieurs pièces de musée sur le jeu de billard, qui étaient exposées dans ces salles, ont aussi été détruites, notamment la table du comte de Warwick décorée de dessins évoquant la guerre des Deux-Roses, et une table damasquinée présentée par Napoléon III au tsar Alexandre. On a pu sauver des parties d'une table que la reine Victoria avait achetée en 1838.

Le "Bras d'Or"

Ottawa, 31 (D.N.C.). — Le communiqué suivant a été publié hier soir par les quartiers généraux du Service naval: "On n'a encore aucune trace du *Bras d'Or*. Les autorités continuent leur recherche intense et étendue en vue de retrouver le vaisseau perdu."

Si M. Willkie est élu président

Cambden, Etat du New-Jersey, 31 (A.P.). — En réponse à M. Roosevelt qui a demandé un accueil favorable à sa proposition de 12,000 avions pour la défense des Etats-Unis, son adversaire républicain à la présidence, M. Willkie, a déclaré que s'il est élu président une telle demande n'aura pas besoin d'être faite, parce qu'elle est insignifiante. Nous ferons des avions par centaines, dit-il, là où on n'en fabrique qu'un.

M. Willkie a ajouté que la seule habileté des démocrates est de mettre des bâtons dans les roues de la production américaine. Enfin, M. Willkie est d'avis que la réélection de M. Roosevelt entraînera en avril la participation des Etats-Unis à la guerre.

De Washington, on mandate que les 12,000 bombardiers dont a parlé dans un discours le président Roosevelt exigeraient une dépense de \$2 milliards. Les fabricants d'automobiles participeraient à la construction de ces avions.

A bord du "Margaree"

Ottawa, 31 (D.N.C.). — Les quartiers généraux du Service naval de la Défense nationale publient une liste corrigée des victimes et survivants du *Margaree*. Ces corrections révèlent que le total des membres de l'équipage du *Margaree* était de 176, et non de 171 comme il a déjà été annoncé. Sur ce nombre, on compte 34 survivants, au lieu de 31 que portait la première liste, et 142 morts au lieu de 140 comme on l'avait d'abord annoncé.

Nouveaux cardinaux

Cité Vaticane, 31. — Le Pape Pie XII présidera avant la Noël un consistoire au cours duquel de nouveaux cardinaux seront choisis, a annoncé l'agence semi-officielle de nouvelles du Vatican. L'agence dit que les nouveaux cardinaux seront choisis parmi les membres de la Curie romaine et les prélats.

L'industrie textile

M. Robert Carmichael en aura la direction

Vichy, France, 31. — Le maréchal Pétain, chef d'Etat de la France, a signé hier un décret qui place l'industrie textile française sous la direction de M. Robert Carmichael. Celui-ci aura la surveillance de cette industrie en France ainsi que de ses exportations.

Le décret divise l'industrie textile en dix sections différentes: coton, soie, rayonne, fibres artificielles, toile et lin, jute et fibres dures, teinture, chapeaux et fils, tulles et rubans élastiques, vêtements.

Dans les importantes villes de Roubaix et de Tourcoing et dans leurs environs, l'industrie textile reprend à produire. 25 laïneries fonctionnent et emploient plus de 3,000 personnes. 18 autres vont bientôt ouvrir. Sept filatures et 42 fabriques de canevass vont également ouvrir leurs portes. Enfin, on s'attend que la fabrication des bas de soie pour femmes va reprendre sous peu.

Les libéraux et le projet Bracken

Winnipeg, 31 (C.P.). — L'Association libérale manitobaine refuse de commenter les projets du premier ministre, M. Bracken, de former un cabinet d'union au Manitoba pour la durée de la guerre. Elle dit que M. Bracken n'a pas consulté les associations libérales du Manitoba ou d'Ottawa à ce sujet.

Le 'Montreal Jockey Club' devra payer \$300

M. le juge Joseph Archambault, de la Cour supérieure, a rendu jugement ce matin dans la cause de Rupert A. Breesse contre le *Montreal Jockey Club*. Le 28 août 1939, le demandeur se trouvait à la piste Blue Bonnets et prit part à un concours. Les autorités de la piste, représentants du défendeur, avaient offert un prix de \$300 pour le choix des gagnants de six courses.

Le demandeur réussit à désigner les six gagnants, mais le club refusa de payer parce qu'il n'avait pas rempli une condition du concours. Le billard à remplir comportait un endroit où le concurrent devait signer et c'était écrit au-dessus: *Do not print*. Malgré cela M. Breesse avait inscrit son nom en lettres d'imprimerie au lieu de signer.

Le juge a maintenu la poursuite du demandeur et condamné le club à lui payer \$300, en disant que l'imprimerie est chose bien précise, et que le demandeur en écrivant son nom ne l'a pas imprimé, même s'il a imité des caractères d'imprimerie.

Assemblée de M. J.-L. Blanchard

M. J.-L. Blanchard, candidat de l'Union nationale dans l'élection complémentaire de Terrebonne, parlera demain après la messe à St-Jovite; demain soir à Ste-Anne des Plaines; samedi soir, il parlera à Ste-Sophie.

Dimanche, après la messe, il parlera à Brébeuf; dans l'après-midi, au Lac-Mercier; et le soir, à St-Jovite. Dans les quatre dernières assemblées il sera accompagné de M. Roméo Lorrain, député de Papineau, et à St-Jovite, M. le Dr Albini Paquette sera aussi présent.

M. Eugène Bélanger

Il est fortement question que M. Eugène Bélanger, échevin du quartier Saint-Marie, soit choisi comme remplaçant de M. Hector Dupuis, pour le dernier mois de la présente administration.

Les 64 pupites et fauteuils

Le comité exécutif a accordé à la maison Henry Morgan, le plus bas soumissionnaire, le contrat pour l'achat de 64 pupites et fauteuils aux 99 futurs conseillers. Le prix des pupites est de \$53, et ce lui des fauteuils est de \$56.50.

Pour les écoles de Verdun

Québec, 31 (D.N.C.). — Une délégation de la Commission scolaire de Verdun s'est rendue ce matin à l'Assemblée législative pour rencontrer le premier ministre. Elle avait à sa tête le député de Montréal-Verdun, M. J.-L. Comeau. On remarquait aussi les commissaires Emile Sainte-Marie et Paul Lalonde.

LA PRESSE

POSTES LOCAUX — Jeudi, 31 octobre

CHP-910 kil.	CHM-960 kil.	CFCF-600 kil.	CKAC-730 kil.	CHLP-1120 kil.
6.00—p.m. Musique 6.15—Chanteur de Montparnasse 6.30—Nouvelles sportives 6.45—Nouvelles sportives 7.00—Pensées Velder 7.15—Chevaliers de St-Régis 7.30—Causette 7.45—Nouvelles de la BBC 8.00—Orch. Chahaldin, Toronto 8.15—Secrétariat de M. Moiranges 8.30—Orch. Chahaldin, Toronto 8.45—Orch. Chahaldin, Toronto 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Orch. Chahaldin, Toronto 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	6.00—p.m. Musique 6.15—Chanteur de Montparnasse 6.30—Nouvelles sportives 6.45—Nouvelles sportives 7.00—Pensées Velder 7.15—Chevaliers de St-Régis 7.30—Causette 7.45—Nouvelles de la BBC 8.00—Orch. Chahaldin, Toronto 8.15—Secrétariat de M. Moiranges 8.30—Orch. Chahaldin, Toronto 8.45—Orch. Chahaldin, Toronto 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Orch. Chahaldin, Toronto 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	6.00—p.m. Musique 6.15—Chanteur de Montparnasse 6.30—Nouvelles sportives 6.45—Nouvelles sportives 7.00—Pensées Velder 7.15—Chevaliers de St-Régis 7.30—Causette 7.45—Nouvelles de la BBC 8.00—Orch. Chahaldin, Toronto 8.15—Secrétariat de M. Moiranges 8.30—Orch. Chahaldin, Toronto 8.45—Orch. Chahaldin, Toronto 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Orch. Chahaldin, Toronto 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	6.00—p.m. Musique 6.15—Chanteur de Montparnasse 6.30—Nouvelles sportives 6.45—Nouvelles sportives 7.00—Pensées Velder 7.15—Chevaliers de St-Régis 7.30—Causette 7.45—Nouvelles de la BBC 8.00—Orch. Chahaldin, Toronto 8.15—Secrétariat de M. Moiranges 8.30—Orch. Chahaldin, Toronto 8.45—Orch. Chahaldin, Toronto 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Orch. Chahaldin, Toronto 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	6.00—p.m. Musique 6.15—Chanteur de Montparnasse 6.30—Nouvelles sportives 6.45—Nouvelles sportives 7.00—Pensées Velder 7.15—Chevaliers de St-Régis 7.30—Causette 7.45—Nouvelles de la BBC 8.00—Orch. Chahaldin, Toronto 8.15—Secrétariat de M. Moiranges 8.30—Orch. Chahaldin, Toronto 8.45—Orch. Chahaldin, Toronto 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Orch. Chahaldin, Toronto 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto

POSTES LOCAUX — Vendredi, 1er novembre

CHP-910 kil.	CHM-960 kil.	CFCF-600 kil.	CKAC-730 kil.	CHLP-1120 kil.
7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto

POSTES LOCAUX — Samedi, 2 novembre

CHP-910 kil.	CHM-960 kil.	CFCF-600 kil.	CKAC-730 kil.	CHLP-1120 kil.
7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto	7.00—p.m. Musique 7.15—Chanteur de Montparnasse 7.30—Nouvelles sportives 7.45—Nouvelles sportives 8.00—Pensées Velder 8.15—Chevaliers de St-Régis 8.30—Causette 8.45—Nouvelles de la BBC 9.00—Orch. Chahaldin, Toronto 9.15—Secrétariat de M. Moiranges 9.30—Orch. Chahaldin, Toronto 9.45—Orch. Chahaldin, Toronto 10.00—Orch. Chahaldin, Toronto 10.15—Orch. Chahaldin, Toronto 10.30—Orch. Chahaldin, Toronto 10.45—Orch. Chahaldin, Toronto 11.00—Orch. Chahaldin, Toronto 11.15—Orch. Chahaldin, Toronto 11.30—Orch. Chahaldin, Toronto 11.45—Orch. Chahaldin, Toronto 12.00—Orch. Chahaldin, Toronto 1.00—Orch. Chahaldin, Toronto

RADIO-GAZETTE

Jeudi, 31 octobre

Principaux programmes canadiens

A Radio-Canada, à 7 h. 30 p.m., Les dévotions de l'heure. Causette de M. Bétra Minville, directeur de l'École des Hautes Études.
A Radio-Canada, à 7 h. 30 p.m., Ethel Starke, violoniste au piano, Edmond Trudel, Oeuvres de Bartini, Smetana, Nini-Kochanski.
A Radio-Canada, à 8 h. p.m., Orchestre symphonique Chahaldin. Oeuvres de Chopin, Schumann, Brahms, Schöcher.
A Radio-Canada, à 9 h. p.m., Paul de Marky, pianiste. Oeuvres de Chopin, Schumann, Brahms, Schöcher.
A Radio-Canada, à 9 h. 30 p.m., Légende pour la Toussaint. Oeuvres de M. Paul Leduc. Direction Paul Leduc. Interprètes: Paul Leduc, Judith Jamin, François Lavigne, Fred Barry, etc.
A Radio-Canada, à 9 h. 30 p.m., Ouverture de la 3e symphonie de Beethoven.
A Radio-Canada, à 9 h. 30 p.m., Ouverture de la 3e symphonie de Beethoven.
A Radio-Canada, à 9 h. 30 p.m., Ouverture de la 3e symphonie de Beethoven.

Vendredi, 1er novembre

Ondes courtes

BUDAPEST — 8.30 p.m. — Symphonie en si mineur, de Schubert — HAT-4, 9.12 még. 32.8 m.
LONDRES — 10 p.m. — Theatrical — Scènes et histoires de guerre — Radio-Canada.
GUATEMALA — 11 p.m. — Radio-théâtre: La Verdad es lo Ocas, comédie en espagnol — TOWA, 9.68 még. 31 m.
LONDRES — 12.15 a.m. — British speaks — GSD, GSD, GSD.

Principaux programmes américains

A WABC, à 4 h. 45 p.m., Exploring space. Causette astronomique sur la lune, par M. William H. Barton.
A WABC, à 11 h. p.m., Believe it or not. Programme de variétés avec des personnages originaux.
A WABC, à 7 h. p.m., Musique de concert.
A WABC, à 11 h. 30 p.m., Musique de concert.
A WABC, à 5 h. 55 p.m., Programme pour les enfants.
A WABC, à 10 h. 45 p.m., Ténor brésilien.
A WABC, à 11 h. 30 p.m., Musique de concert.
A WABC, à 11 h. 30 p.m., Musique de concert.
A WABC, à 11 h. 30 p.m., Musique de concert.

Samedi, 2 novembre

Ondes courtes

LONDRES — 7.15 p.m. — For the children — GSD.
BUDAPEST — 8.30 p.m. — Choeur, poèmes, nouvelles et folklore — HAT-4, 9.12 még. 32.8 m.
LONDRES — 9.05 p.m. — Musique japonaise — JZK, 15.15 még. 19.7 m.
LONDRES — 9.45 p.m. — Headlines news and views — Commentateur: George S. Goss — GSD, GSD.
LONDRES — 11.15 p.m. — At your request — GSD, GSD.
LONDRES — 11.15 p.m. — London calling — GSD, GSD.
LONDRES — 12.15 a.m. — Musique de danse (Marimba) — TOWA.

Principaux programmes américains

A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.
A Radio-Canada, à 1 h. 15 p.m., Récital de Mlle Armandine Legault, soprano.

Samedi, 2 novembre

Ondes courtes

LONDRES — 7.15 p.m. — For the children — GSD.
BUDAPEST — 8.30 p.m. — Choeur, poèmes, nouvelles et folklore — HAT-4, 9.12 még. 32.8 m.
LONDRES — 9.05 p.m. — Musique japonaise — JZK, 15.15 még. 19.7 m.
LONDRES — 9.45 p.m. — Headlines news and views — Commentateur: George S. Goss — GSD, GSD.
LONDRES — 11.15 p.m. — At your request — GSD, GSD.
LONDRES — 11.15 p.m. — London calling — GSD, GSD.
LONDRES — 12.15 a.m. — Musique de danse (Marimba) — TOWA.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Concerts

Lauritz Melchior,

le 25 novembre

Brailowsky, le 3 février, et Marian Anderson, le 31 mars

MM. Béique et Payne annoncent pour le 25 novembre prochain la venue du grand ténor danois Lauritz Melchior, qui inaugurera la deuxième saison des Concerts de Montréal.

Melchior chante seul tous les grands rôles wagnériens depuis dix ans, tant au Metropolitan qu'à Covent Garden et à Paris.

Alexandre Brailowsky, le pianiste russe, viendra au deuxième concert de cette série le 3 février et la célèbre chanteuse noire, Marian Anderson, reviendra clore la saison le 31 mars.

Les abonnés sont priés de s'adresser immédiatement à la chambre 217 de l'hôtel Windsor.

Au Cinéma de Paris

Le charmant film de Danielle Darrieux "Battement de Cœur", actuellement à l'affiche du Cinéma de Paris, connaît depuis sa mise à l'affiche samedi dernier un succès étonnant. A chaque représentation la direction s'est vue dans la pénible obligation de refuser du monde faute de place.

Pareil succès n'annonçait pas une œuvre de ce genre. Danielle Darrieux, comédienne et actrice, est une artiste qui incarne si bien le pétillant esprit parisien. De plus, le film est extrêmement original. Pensez donc, Danielle joue le rôle d'une "pick-pocket" qui se fait prendre à voler la perle de S. Ex. l'ambassadeur André Luguel. C'est le point de départ de l'aventure qui finira par un joli mariage d'amour, car Danielle se découvre tout à coup non plus voleuse mais amoureuse de Claude Dauphin. Il n'en fallait pas plus, direz-vous. Évidemment.

Au Princess

Le film principal à l'affiche du cinéma Princess cette semaine, sera "Haunted Honeycomb", mettant en vedette Robert Montgomery, l'excellent acteur de composition, et Constance Cummings.

Ce film fut tourné aux studios de Londres de la Metro-Goldwyn-Mayer aux premiers mois de la guerre. C'est un film policier, où Montgomery incarne le célèbre limier lord Peter Winsey. Winsey s'était retiré, mais un événement inattendu l'oblige à reprendre ses anciennes fonctions. Un cadavre est découvert dans la cave de sa maison. Il se met aussitôt à la recherche du meurtrier, mais sa méthode est assez différente de celle du policier ordinaire. Il ne porte pas de revolver, ni ne manifeste une grande curiosité. Pourtant, il sait faire parler les gens.

Winsey réussira à résoudre le problème et à découvrir le meurtrier. Enfin, lui et sa jeune femme, pourrissent-ils avoir une lune de miel calme?

"Dr. Kildare Goes Home" passera en second. Lew Ayres, Lionel Barrymore et Laraine Day, seront encore les vedettes de la dernière aventure du sympathique médecin.

"La Flamme" à l'Arcade

La troupe de Comédiens Associés mettra à l'affiche, à dater du samedi 2 novembre, "La Flamme", pièce dramatique de Charles Méré, avec Mmes Antoinette Giroux et Jeanne Demons, MM. François Rozet, Jacques Catelein et Pierre Durand.

"Le Pauvre sous l'Escalier" d'Henri Ghéon

Au Séminaire de Sainte-Thérèse

Les élèves du séminaire de Sainte-Thérèse interpréteront, à l'occasion de la solennité de saint Charles Borromée, patron du séminaire, "Le Pauvre sous l'Escalier", mystère chrétien en trois épisodes d'Henri Ghéon.

Il y aura représentation le mercredi, 6 novembre, à 8 h. 30 p.m. (heure avancée), et le jeudi, 7 novembre, à 2 h. p.m. (heure avancée). Les billets sont en vente au séminaire.

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis est heureuse d'annoncer qu'elle se rend à la demande du public en mettant à l'affiche samedi prochain le film populaire, l'opérette tant aimée: "Le Charming".

Opérette splendide, aux airs variés, nombreux, faciles à retenir, défendue par les artistes populaires: Henri Garat, Meg Lemonnier et Rachel Carley, cette fameuse chanteuse si populaire à la radio américaine.

Ce trio est naturellement supporté par une distribution de valeur. Mais ce qui compte le plus dans "Le Charming", ce sont les chansons que la radio et le disque ont rendu si familières aux cinéphiles.

Henri Garat et Meg Lemonnier forment le couple idéal pour ce genre de spectacle parce que tous deux sont des chanteurs et des comédiens de belle carrière. Si l'on connaît quelques-unes des chansons de cette opérette il n'en verra pas moins vrai que l'on verra aussi connaître les circonstances et l'action qui les provoquent. Le scénario est très original et les surprises de tous genres abondent.

Le second film, "Une poule sur un mur", nous jette dans la haute comédie. Cela ne peut faire aucun doute lorsqu'on sait que Pierre Larquey, Jules Berry, Saturnin Fabré, Monique Rolland et Christiane Delyle sont de la partie avec plusieurs autres bons comiques.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

BATTEMENT DE CŒUR — Comédie érotique. Réalisation: Henri Cebou. Interprètes: Danielle Darrieux, Claude Dauphin, André Luguel, Junie Astor, Jean Tissier, Charles Deschamps, Carette, Saturnin-Fabre. Pour tous.

SCENARIO — M. Aristide, pickpocket habile, dirige une école de jeunes voleurs. Ariele, échappée d'une maison de redressement, reste chez lui de peur d'être reprise. Un copain de misère lui donne le conseil de faire un mariage blanc: ainsi Ariele ne risque plus d'être enfermée jusqu'à sa mort. Pour pouvoir acheter ce mariage blanc, Ariele décide de voler. Le vol d'une épinette de cravate la conduira dans les salons d'un ambassadeur où celui-ci, l'ayant fait habiller et parer, la présente comme une jeune fille du monde et la force à voler la montre d'un attaché d'ambassade. Pierre de Rougemont. Dès lors, les événements s'enchevêtrent tant et si bien qu'Ariele sera amoureuse de Pierre, et Pierre d'Ariele, et que tout finira, mais oui, par le mariage des deux jeunes gens, une fois que le Baron Dvorak, secrétaire de l'ambassadeur, aura admis Ariele.

"Saint-Denis"

TERRE D'ANGOISSE — Drame de guerre. Interprètes: Gabriel Gabrio, Junie Astor, Jean Nox, Henry Rousseau, Roger Legris, Paul Azala, Hélène Pélée, G. de Saxe. Pour tous.

SCENARIO — En 1914-1918, à l'intérieur des lignes allemandes, le village de Saint-Quentin dans la zone d'étapes est occupé par les services de renseignements ennemis, mais tous les habitants, curés en tête, organisent l'évacuation des Français à travers les lignes et assurent, autant qu'ils le peuvent, la liaison des espions avec l'état-major français. Les Allemands resserrent leur surveillance, dirigés par un officier, le lieutenant de la légion d'élite, qui pense avoir découvert le chef de l'espionnage dans le village, mais lorsqu'il est prêt à l'arrêter, c'est lui-même qui est pris au piège d'ennemi en France.

"Capitol"

PASTOR HALL — Film qui décrit l'héroïque résistance de Martin Niemöller, pasteur luthérien, aux attaques hitlériennes contre le Christianisme. Pour tous.

"Loew's"

NORTH WEST MOUNTED POLICE — Film qui raconte la révolte des Métis en 1885, qui cette année fut réprimée par la Gendarmerie Royale du Canada. Vedettes: Gary Cooper, Madeleine Carroll, Paulette Goddard, Robert Preston, Lynne Overman. Réalisation de Cecil B. DeMille. Pour tous.

"Palace"

THIRD FINGER LEFT HAND — Comédie matrimoniale. Vedettes: Myrna Loy et Melvyn Douglas. Pour public averti.

"Princess"

KNUTE ROCK 7 ALL AMERICAN — Sorte de biographie de Knute Rockne, l'entraîneur des footballeurs de l'Université Notre-Dame au jeu de rugby. Pour tous.

"Ce que femme veut"

Rappelons que c'est ce soir, au MRT français, salle Saint-Sulpice, qu'aura lieu la première de "Ce que femme veut...", comédie en trois actes d'Etienne Rey et d'Alfred Savoir. Parmi les interprètes, on verra, en vedette, Madeleine Davis et Paul Guéremont. Dans la distribution, notons les noms de Colette Beaulieu, Pauline Lagarde, Yvette Brind'Amour, Georges Dufresne, Gabriel Vignault, Jeannot Cadieux et René Chaput.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS

"Le Fantôme"
12 h. 42, 3 h. 26, 6 h. 10, 8 h. 54
"Terre d'angoisse"
1 h. 04, 3 h. 26, 6 h. 42, 9 h. 26
CINEMA DE PARIS

"Battement de Cœur"
12 h. 12, 2 h. 34, 4 h. 56
17 h. 18, 9 h. 40
LOEW'S

"North West Mounted Police"
10 h. 39, 1 h. 22, 4 h. 05, 6 h. 40, 9 h. 31
PALACE

"Third Finger Left Hand"
10 h. 12, 1 h. 24, 2 h. 48, 5 h.



Directrice: Germaine BERNIER

La Ligue de la sécurité et l'hôpital Sainte-Justine

La campagne des enfants qui souffrent doit atteindre son objectif

En coopération avec l'hôpital Sainte-Justine, la Ligue de sécurité de la province de Québec entreprend une active campagne contre certains dangers du foyer, a déclaré hier M. Arthur Gaboury, secrétaire général de cet organisme, à une réunion du comité de la sécurité domestique.

Parmi les risques particuliers, on a discuté spécialement des essoreuses sur les machines à laver. M. Gaboury a donné lecture d'une lettre provenant de madame L.-de-G. Beaubien, présidente de Sainte-Justine, dans laquelle elle rapporte que, depuis janvier 1940, cet hôpital a admis une vingtaine de cas pour accidents par essoreuses et que, de plus, de nombreux enfants ont été traités au dispensaire pour des blessures provoquées par cette même cause.

Ce problème, selon l'avis des membres, ne pouvant être résolu qu'avec le concours des fabricants de machines à laver, il fut résolu que la Ligue adresserait une requête spéciale aux administrateurs de ces entreprises pour solliciter leur collaboration dans l'intention de faire placer une garde appropriée sur leurs essoreuses ou, du moins, un déclenchement automatique séparant les rouleaux dès qu'un objet de dimensions anormales y pénétre.

M. Florent Faillie, président du comité, opina qu'il serait bon aussi de signaler aux mères de familles les graves brûlures auxquelles elles exposent leurs enfants quand elles laissent un seau d'eau bouillante sans surveillance au milieu du plancher. De nombreux petits ont péri dans d'atroces souffrances, déclara-t-il, en renversant sur eux-mêmes une chaudière d'eau chaude abandonnée dans une pièce par une maman négligente.

* * *

Voilà un communiqué qui devrait être commenté dans tous les services d'assistance ou d'enseignement où il y a des chances de rencontrer des mères de familles, ou des jeunes filles qui le seront demain, pour attirer leur attention une fois de plus sur la série des accidents domestiques qui, dans une large part, pourrait être diminuée, si seulement les responsables faisaient un effort de pensée et de réflexion. C'est toujours la même pauvre histoire: le cœur y est sans doute, mais la tête n'y est pas. On se rappelle peut-être les statistiques répétées ici même et de la proportion effrayante des accidents domestiques, qui dépasse de beaucoup les accidents de la rue. C'est inconcevable, mais c'est ainsi.

Inutile de dire que les quatre cinquièmes de ces enfants sont des indigents et que leurs blessures, très souvent, quand ils n'en meurent pas, sont bien longues à guérir et demandent toutes sortes de soins particuliers.

L'hôpital Sainte-Justine reçoit tous ces enfants et les fait traiter de façon à la fois scientifique et charitable. Jamais elle ne refuse l'enfant du pauvre.

La seule raison qui l'expose à refuser des malades, c'est le manque de lits.

Et comment pourra-t-elle ajouter les lits qui manquent, si sa présente campagne de souscriptions n'atteint pas son objectif?

Et pourtant, s'il y a un problème important pour le pays, c'est bien le sauvetage de notre population enfantine—la plus nombreuse de toutes les villes du Canada—, si éprouvée par le chômage et la pauvreté des parents, si exposée aux accidents de la rue et à la maladie, parce que nous manquons de terrains de jeux et de maisons salubres.

Toutes les campagnes de souscriptions aux œuvres de guerre ont dépassé leurs objectifs. Permettons-nous à la campagne de Sainte-Justine—la campagne des enfants qui souffrent—qu'elle reste en deçà de son objectif et que, par notre faute, de pauvres petits, deux fois à plaindre à cause de leur mal et de leur pauvreté, attendent trop longtemps "leur tour" pour entrer à l'hôpital et prennent avant leur tour le chemin du cimetière? Ce serait, cet échec, non seulement un manque de charité, mais

un manque de sens national; une race est forte avec des vivants d'abord et des vivants en bonne santé. C'est ce à quoi travaille l'hôpital Sainte-Justine et c'est un devoir national pour les Canadiens français de l'aider efficacement dans sa tâche humaine et charitable.

G. B.

PETIT CARNET

MOUSSEAU-CORMIER

On annonce les fiançailles de Simone Cormier, de Québec, fille de M. Joseph Cormier et de Mme Cormier, décédée, avec le lieutenant Denis Rousseau, du régiment de Maisonneuve, fils du Dr J.-O. Rousseau et de Mme Rousseau, de Montréal. Le mariage aura lieu à Québec, en la chapelle de la Basilique, le 9 novembre prochain.

Soupers aux huîtres annuels

Chez les Sourdes-Muettes — Assemblée spéciale

S. E. Mgr Joseph Charbonneau a bien voulu accepter de présider les banquets aux huîtres des 6 et 8 novembre à l'Institut des Sourdes-Muettes. Le second soir, les tables seront présidées par les membres du comité exécutif et les personnes dont les noms suivent: Mmes Tancrède Jodoin, René Dastous, Maxime Raymond, Hector Desjardins, J.-O. Clément, Alice Whiting, J.-B. Lefebvre, Mlle Jeanne d'Arc St-Germain, Mmes A.-E. Moisan, Hector Moisan, Henri Brisebois, J.-U. Bessette, C. Toupin, Maxime Brisebois, J.-A. Pelletier, Honoré Dampousse, Frédéric Leclerc, Jean Delage, C.-A. Dugas, J.-E. Perron, Horace Elie, Ladislav Joubert, W. Payette, Oscar Léger, Albert Bélanger, J.-W. Roy, A. Bergeron, Pierre St-Martin, René Dolfosse, Pierre Rolland, W.-J. Tabb, Albert Renaud, Mlle Jeanne de Guise, Mmes Roméo Desjardins, J.-B. De Sève, Adélard Corin, Alphonse Pichet, M.-Z. Turcotte, J.-E. Roy, Louis Bourgeois, C.-E. Beauchêne, Paul Thibaut, Alban Prieur, Oscar LeBlanc, Paul Desjardins, Ernest Lacroix, Adolphe Méthot, Léon Dubois, O. Dubois, Hercule Bourassa, J.-Z. Brossard, A.-E. Morin, Eugène Moreau, E.-S. Prévost, Mlles Germaine et Gabrielle Sénécal, Mme J.-A. Beauchemin, Mlle Louise Langlois, Mmes Henri Bradley, Ernest Bourassa, Adélard Duguay, Léon Gauthier, Théophile Dubuc, Mlles Albertine Labelle et Eva Laplante. Mme S.-A. Baulne, la dévouée trésorière de l'Association, se réserve, pour la quatrième année, toute la salle Sainte-Mathilde et compte sur la présence de tous ses invités. Elle sera aidée par Mmes J.-E. Lessard, Donat Laviolette et Roméo L'Esperance.

Le Comité des pommes lui est également confié. Mlle Jeanne de Guise et Mme Roméo Desjardins ont gracieusement accepté la direction de la table du Comité des Jeunes, numéro 21, salle Est, et tout fait prévoir un grand succès. On est prié de noter que les soupers aux huîtres commenceront à 8 h. précises. Les présidentes de table doivent être à leur poste de confiance à 7 h. 30. Aucun siège n'est réservé après 8 h. 30. On gagnera au bingo des articles attrayants, utiles et ce, en aidant l'Œuvre des Sourdes-Muettes. Prière de vouloir bien rendre compte des billets le plus tôt possible.

Toutes les jeunes filles qui prêtent leur concours bienveillant pour les banquets aux huîtres doivent se faire un devoir d'assister à l'assemblée spéciale fixée au samedi 2 novembre, à 3 h. précises.

Retraites fermées

A LA MAISON NOTRE-DAME DU SAINT-ESPRIT

Du 31 octobre au 3 novembre, pour jeunes filles, par le R. P. Bilodeau, S.V.P., du 4 au 7 novembre, pour dames, du 12 au 15 novembre, pour dames; du 18 au 20 novembre, pour dames; du 22 au 25 novembre, pour jeunes filles; du 13 au 16 décembre, pour jeunes filles. Pour tous renseignements, s'adresser aux Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 Chemin Ste-Catherine, Outremont, CA 3592.

Les activités féminines

Récollecion des Sainte-Croix

Dimanche, le 3 novembre, à 8 h. 30, à l'école Notre-Dame du St-Sacrement, 403 rue Mont-Royal est, aura lieu la récollecion mensuelle pour les membres des cercles d'étude et des amicales.

Invitation à toutes les anciennes et à leurs amies.

Prochaines retraites

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Outremont, il y aura une retraite pour infirmières prêchée par le R. F. Belleau, S.J., du 8 au 11 novembre.

Retraite pour jeunes filles de 15 à 18 ans du 14 au 17 novembre; retraite pour dames du 19 au 22 novembre; retraite de piété pour dames et demoiselles du 24 au 27 novembre; retraite pour institutrices du 8 au 8 décembre.

Pas de cours d'action sociale samedi

Samedi prochain, 2 novembre, il n'y aura pas de cours pour les élèves de l'Ecole d'action sociale à l'Institut pédagogique.

Recettes éprouvées

Nous ne mangerons jamais trop de pommes. Elles sont délicieuses au goût et excellentes pour la santé. Il y a beaucoup de façons de les apprêter. Voici quelques recommandations présentées par la Section des consommateurs du Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture:

POMMES CANDIES

2 tasses de sucre; 1 cuillerée à thé de vinaigre de cidre; ou ¼ de tasse de sirop de blé d'Inde; 1 tasse d'eau.

Faites cuire le sucre, le vinaigre ou le sirop et l'eau dans une petite casserole et remuez jusqu'à ce que tout le sucre soit dissous. Faites bouillir sans remuer jusqu'à ce que le sirop forme une boule dure et cassante lorsqu'on en fait tomber une goutte dans de l'eau froide. Otez alors le sirop du feu et posez-le sur une casserole d'eau bouillante. Ajoutez quelques gouttes d'une couleur végétale rouge. Lavez et polissez des pommes rouges de grosseur moyenne. Insérez une brochette de bois dans l'œil de chacune d'elles et plongez les pommes à tour de rôle, dans le sirop en tournant jusqu'à ce qu'elles soient bien recouvertes. Mettez-les sur papier ciré jusqu'à refroidissement.

GATEAU A LA COMPOTE DE POMMES

½ tasse de beurre; 1 tasse de sucre; 1 œuf; 1 tasse de compote de pommes non sucrée; 2 tasses de farine; ½ cuillerée à thé de sel; 1 cuillerée à thé de poudre à pâte; 1 cuillerée à thé de soda à pâte; ½ cuillerée à thé de clou de girofle;

Si c'est un homme...

Généralement l'homme se soucie peu de la différence qui existe entre un vêtement de fourrure de \$100 et un autre de \$200 et plus, surtout si cet homme a un tant soit peu de quibus dans ses goussets. Vous ferez plaisir à votre mari, madame, à votre frère ou à votre ami, mademoiselle, en les emmenant aux quartiers généraux du chat sauvage, ainsi désignés pour la maison J.-F. Reid. Le paléto de chat sauvage, si confortable sous un climat comme celui de nos hivers canadiens — votre mari, votre frère ou votre ami en voudront un, ne fût-ce que pour être "à la page". Car le chat sauvage, si bien porté jadis par notre élite, est encore de nos jours très en vogue. Ses prix, comme avant la guerre 1914-18, n'ont guère varié; ils restent à la portée de tous les budgets. A retenir: l'adresse de Reid: 1473 Amherst. A retenir aussi ceci: Donner ses mesures dès maintenant, c'est s'assurer que le paléto commandé sera livré à temps, i.e. dès les premiers froids.

1 cuillerée à thé de cannelle; 1 tasse de raisins secs; ½ tasse d'amandes hachées (facultatif). Défaites le beurre en crème, ajoutez le sucre graduellement, battez bien. Ajoutez l'œuf battu et la compote de pommes. Mélangez et tamisez les ingrédients secs, saupoudrez les raisins et les noix avec une partie de la farine. Ajoutez au premier mélange. Versez dans une tôle beurrée à gâteaux et faites cuire dans un four à feu modéré (350 F.) pendant environ 50 à 60 minutes ou jusqu'à ce que le gâteau soit cuit.

Cours de religion

Lundi soir, le 4 novembre, le R. P. Voyer, O.P., donnera son cours de religion au Couvent de Marie-Réparatrice, à 8 h.

Parlant des vertus sociales, son cours aura pour titre: "Bien d'autrui tu ne retiendras".

Invitation cordiale à toutes les jeunes filles.

M. Suner n'est plus secrétaire

Madrid, 31 (A.P.) — Le ministre des Affaires étrangères Ramon Serrano Suner a démissionné aujourd'hui comme "secrétaire du gouvernement de la nation" afin de pouvoir se consacrer entièrement à ses autres fonctions. C'est le ministre de l'Education, M. Jose-Ibanez Martin, qui le remplace comme secrétaire du gouvernement.

Vient de paraître

Un ouvrage de grande actualité La Croix païenne

par Joseph Léolot

Volume de 190 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, N.-D.-de-est, Montréal

A Québec

Un emprunt de \$21,500,000

Québec, 31 (D.N.C.) — Tout indique que la province de Québec lancera dans quelques jours, sinon plus tôt, un emprunt de \$21,500,000. Les obligations seraient à 4%, rachetables dans 15 ans et vendues à 99½. Le syndicat financier chargé de la transaction aurait à sa tête la Banque de Montréal.

Un emprunt de \$12,000,000, échu le 1er octobre, vient d'être racheté par la province. Le 1er décembre prochain, le trésorier devra faire face à une autre échéance de \$10,000,000. Il s'agit dans ce dernier cas, d'un emprunt contracté en 1937.

Chez les Nationaux

M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, a passé l'après-midi d'hier à son bureau, au Parlement. Il a eu une entrevue avec M. Jos.-B. Bégin, organisateur en chef pour le district de Québec, M. Tancrède Labbé, candidat dans Mégantic, le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, et plusieurs autres membres en vue du parti national. L'antichambre a été constamment remplie.

Hier soir, un groupe de nationaux s'est réuni au club Renaissance, sous la présidence de M. Duplessis. M. Bégin, M. Labbé et le chef de l'Union Nationale ont porté la parole. Des comités ont aussi été formés en vue de la présente campagne dans Mégantic et dans Terrebonne.

Chine

Pertes japonaises

Tchoungking, 31 (A.P.) — L'agence d'information chinoise affirme aujourd'hui que la campagne de Kouangsi a coûté aux Japonais 74,000 hommes tués, blessés ou malades — c'est la maladie qui aurait surtout éprouvé les troupes japonaises — et qu'elle ne leur a pas donné grand-chose puisqu'ils ont dû évacuer la capitale de la province, Nanning, ce qui porte un rude coup à leur prestige. Les Chinois affirment également que les Japonais ont évacué Ichang, dans la province de Houannan, après y avoir mis le feu.

Hongkong, 31 (A.P.) — Deux mille soldats chinois recrutés par

EATON



En prévision des fêtes!

Cartes à votre nom

Venez choisir vos cartes de souhaits dès maintenant! La maison EATON vous offre une grande variété de modèles à un prix exceptionnellement bas. — Votre nom imprimé sur chacune. Spécial vendredi

25 pour 1.00

Au rez-de-chaussée et au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

les Japonais dans l'est de la province de Chantoung se seraient rendus aujourd'hui aux armées du généralissime Tchang Kai Chek et auraient manifesté leur nouvelle loyauté au régime nationaliste chinois en attaquant aussitôt les positions japonaises près de la baie de Kiaotcho.

TROIS LUNCHES VITE FAITS

Savoureux et Riches en Énergie



SOUPES Faites comme HEINZ chez soi

H. J. Heinz Company of Canada Ltd., Leamington, Canada; Melbourne, Australia; London, England

Caractéristiques!

C'est un fait admis que certaines fourrures possèdent des qualités bien caractéristiques au point de vue de la durée et chez Cummings on se fait toujours un devoir de vous renseigner sur la qualité de n'importe quelle fourrure. Nous serons toujours heureux de vous donner les noms de certaines dames très connues dans le cercle des élégantes et qui ne manquent jamais d'acheter leurs vêtements de fourrure ici.

QUELQUES-UNES DE NOS VALEURS

MANTEAU DE MOUTON DE PERSE, belle qualité, frisure souple et luisante. \$400

MANTEAU DE CHAT SAUVAGE, belles peaux argentées, descendues, qui feront votre admiration. \$250

MANTEAU DE RAT MUSQUE, riche couleur brun foncé façon vision japonais. \$200

MANTEAU DE SEAL D'HUDSON (rat musqué teint), col de vision canadien. Très chic. \$325

Seal d'HUDSON (rat musqué teint) Tel qu'illustré \$275.

CUMMINGS FURS LTD. 284 O., Notre-Dame. PL. 8901



Feuilleton du "Devoir"

La Pitié de Mie Solange

par Georges LOUZA

19. (Suite)

— Encore chanceux, observa le chef, que le régime soit à peu près le même pour les deux.

— Oui, le foie de l'un, la goutte de l'autre exigent les mêmes précautions. Seulement, M. Amaury doit être plus nourri.

Jérôme hochait la tête.

— C'est le matin qu'il lui faudrait un déjeuner solide! Quand M. le Vicomte a passé la moitié de la nuit à faire pleurer son violon ou crier son piano comme un chien qui hurle à la lune, il doit avoir besoin d'avaler quelque chose de plus reconfortant que du café noir et ses diaboliques de cigarettes. Je

m'entendrais avec Adolphe. Madame peut compter que je ferai de mon mieux. Je suis ici depuis quinze ans... Je l'ai connu gamin, M. Amaury...

— Je sais, mon ami, que je puis m'en rapporter à votre dévouement... Merci.

Et Solange retourna vers la petite fille dont l'état demeurait inquiétant.

Fiévreuse, irritée par la toux, elle se montrait difficile à soigner.

Une garde, amenée de Mâcon, lui déplut et ne put l'approcher.

Heureusement elle prit la bonne Joséphine en amitié, grâce aux

chats qui furent les meilleurs auxiliaires du docteur.

Quant à Solange, elle subissait son influence d'un air étonné, puis, de plus en plus malade, elle devint trop absorbée pour prendre garde à son entourage.

Amaury faisait de fréquentes visites dans la chambre de l'enfant. Solange essayait de l'y retenir, là, du moins, il ne pouvait fumer.

Parfois il semblait s'abandonner un peu, puis reprenait bientôt son masque orgueilleux et froid.

Cinq journées se passèrent dans l'inquiétude, puis un léger mieux se manifesta, les accès de toux s'espacèrent, enfin, le neuvième jour, la fièvre diminua et la nuit fut paisible. Si paisible que Joséphine, qui devait prendre la garde à deux heures du matin, ne se réveilla pas, et qu'à sept heures, Solange ouvrit les yeux tout étonnée de se retrouver sur la chaise longue où elle s'était étendue la veille au soir et de voir Ned en pyjama qui riait, très fier de réveiller les autres.

Après avoir remis Marguerite à

la garde dont, moins nerveuse, elle voulait bien accepter les soins, la jeune femme sentit le besoin de respirer l'air frais du matin.

Ayant fait une toilette sommaire, elle prit Ned par la main.

— J'ai dit qu'on serve notre chocolat sur la terrasse, là, près de ces jolis rosiers. Nous déjeunerons quand nous aurons fait un petit tour.

— Oh! Mie Solange, je connais un cerisier, qu'il en a déjà des cerises mûres, tout plein.

— Quelle chance! Allons en cueillir. Tiens, voici un petit panier accroché à ce filas, prends-le.

— C'est le panier de Minou qu'on jouait à aller au marché. Il pousse un soupir.

— Est-ce qu'elle sera bientôt guérie?

— Oui, mon chéri. On devra la soigner encore, mais tu verras, bientôt vous jouerez de plus belle à la marchande. Nous lui apporterons des cerises.

— Elle en pourra manger?

— Oui, quelques-unes.

— Oh! allons vite... tiens, re-

garde, le voilà le cerisier, il est tout rose.

Tout en causant, ils avaient traversé le parterre épanoui devant la façade et, tournant l'angle droit, franchi la porte qui conduisait dans l'espace entouré de grands murs tapissés d'espaliers où certains fruits et légumes se cultivaient en primeurs.

— Elles sont bonnes, tu sais, affirma le bambin.

— Ah! tu en as déjà goûté! On t'en a donné, ou bien t'en souviendrais-tu de l'an dernier?

Elle le regardait de côté sans paraître attacher d'importance à sa question. Elle savait qu'il parlait fort peu et ne disait que ce qu'il voulait.

Il s'arrêta.

— Ma Mie Solange, écoute.

— J'écoute.

Campé devant elle, il la toisait, sérieux et scrutateur. Souvent il l'avait examinée ainsi. Il semblait prendre sa mesure.

Il passa lentement sa main droite sur ses lèvres en hochant la tête.

Elle avait remarqué cette sorte de

tic, copié peut-être du grand-père, qui précédait toujours, chez l'enfant, une détermination quelconque.

Il étendit le bras.

— Ma Mie Solange, je ments jamais.

— J'en suis persuadée et fort heureuse.

— Mais... ajouta-t-il, puis il s'arrêta.

— Mais? interrogea la jeune femme, quand tu ne veux ni mentir, ni dire la vérité, comment fais-tu?

La voix était sérieuse, la bouche presque sévère, mais au fond des yeux, Ned découvrait une lueur amusée.

Il écarta les deux bras.

— Eh bien... je dis... rien du tout. Les gens, ils comprennent quoi il veut! voilà.

— Et quand on te défend quelque chose et que tu ne veux pas obéir, comment t'arranges-tu?

Cette fois, le sourire écloa au fond des yeux descendant jusqu'aux lèvres.

Alors, enhardi:

— Eh bien... j'écoute pas... Alors je peux rien promettre, et

comme j'ai pas promis... alors...

Un genou dans l'herbe, la jeune femme l'entoura d'un bras et l'embrassa en riant. Elle songeait qu'avec celui-là sa tâche serait douce.

L'enfant lui rendit tendrement sa caresse, et la regardant de tout près, avec son air sérieux:

— Tu sais, Mie Solange, à toi, je coup des choses qui viennent dans coup de choses qui viennent dans ma tête.

— Tu pourras me confier même toutes les choses qui agitent ton petit cerveau. A nous deux, nous résoudrons les difficultés. Avec Maurice et Ginette j'en ai pris l'habitude.

— Quoi elle faisait Ginette, des sottises?

— Elle a toujours été fort gourmande, Ginette.

Ned secoua la tête, légèrement dédaigneux.

— Les filles, c'est gourmand.

Alors?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité limitée), Adressée par téléphone — Georges Pouliot, directeur-général.

LA VIE SPORTIVE

Yvon Robert bat Shanks en trois rondes

(Par X. E. NARBONNE)

Le combat mixte entre Yvon Robert et Oliver Shanks n'a pas eu l'effet attendu par le matchmaker Quinn car il n'a nullement intéressé les spectateurs et si cette rencontre avait dû trainer davantage une partie de l'assistance aurait probablement quitté le Forum en signe de dégoût ou de protestation. Fort heureusement ce "spécial" dura à peine trois rondes et comme nous le prévoyions hier le "champion mondial" est sorti victorieux.

Yvon Robert a triomphé d'Oliver Shanks dans ce combat mixte, qui avait été autorisé par les membres de la Commission athlétique de Montréal à son assemblée de mardi, alors que notre compatriote a eu recours à un écrasement général pour tenir son rival au tapis pendant les trois secondes réglementaires.

Cette rencontre fut très monotone et les membres de la Commission athlétique, qui étaient présents hier soir, ont dû prendre la décision bien arrêtée de ne pas tenter l'expérience et de limiter les attractions du matchmaker Quinn à des combats de lutte seulement. Shanks ne s'est pas fait valoir comme boxeur et Robert a eu rarement l'occasion de s'assurer des prises de lutte car le pugiliste s'est constamment tenu sur la défensive et il s'est appliqué à se tenir près des câbles afin de forcer l'arbitre à faire lâcher prise à Robert lorsque ce dernier parvenait à mettre la main sur son rival.

Robert a reçu quelques coups qui l'ont envoyé au plancher, mais ces knockdowns ne paraissent pas naturels pour ceux qui connaissent la boxe tandis que Shanks n'a fait aucun effort pour se dégager de la prise qui devait lui river les épaules au matelas.

Les lutteurs étaient au comble de leur joie après la victoire de Robert car le monarque des poids lourds venait de "prouver" qu'un lutteur est supérieur à un boxeur et les spectateurs se déclaraient très satisfaits car l'on venait de les délivrer d'un combat moche. L'on a tenté l'expérience hier soir et l'on est convaincu qu'à l'avenir la permission sera refusée à quiconque voudra organiser une autre rencontre de ce genre.

En ce qui a trait aux matches de lutte les amateurs ont peut-être vu beaucoup de gestes mais peu de lutte particulièrement dans le combat principal car Rudy Dusek s'est appliqué à jouer le rôle de "villain" pendant que celui du jeune premier était tenu par Tommy O'Toole et comme dans toutes les pièces théâtrales les honneurs restent toujours avec ce dernier. L'Irlandais prit deux chutes contre une pour Dusek et fut déclaré vainqueur.

Lou Plummer fit des siennes contre Abe Yourist et l'arbitre Dan Murray dut disqualifier le rude Américain à cause de ses tactiques "déloyales".

Les deux combats les plus intéressants de la soirée furent alors

Cleveland débute par une victoire

Cleveland, 31. — Déclenchant une foudroyante offensive, les Barons de Cleveland ont vaincu les Ours de Hershey par 8-4 dans la partie d'ouverture de la saison de la ligue de hockey Américaine, ici, hier soir. Bill Summerhill, nouvel ailier droit de Cleveland, a dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois buts et une assistance, et Bill Mackenzie, capitaine du Cleveland, a compté deux buts. Gordon Bruce et Harry Frost ont aussi compté chacun deux buts pour les Bears.

La partie est devenue rude dans les dernières minutes de jeu et 3 hommes des Bears purgeaient des punitions lorsque la partie s'est terminée. Fred Robertson, défense des Barons et Howard Mackie, ont reçu des majeures pour s'être battus.

HERSHEY. — But, Damore; défenses: Doran et Jenkins; centre, Pettenger; ailes: Krol et Frost. — Substituts: Kirk, Kilrea, Mackie, McReavy, Reardon, Roulston, Bruce, Hamill.

CLEVELAND. But, Roberts; défenses: Robertson et Mackenzie; centre, Cunningham; ailes: Locking et Desilets. Substituts: Jerwa, Adolph, Cook, Deacon, Aubuchon, Milford, Summerhill, Asmundson. Arbitres: McVeigh et Brophy.

Sommaire: — Première période

1. Cleveland, Summerhill (Cook, Aubuchon) 7.52
2. Cleveland, Cunningham (Locking) 12.47
3. Hershey, Bruce (Reardon, McReavy) 16.20
4. Cleveland, Summerhill (Cook) 16.35
5. Cleveland, Aubuchon (Summerhill, Adolph) 17.03

Deuxième période

6. Cleveland, Mackenzie 1.33
7. Hershey, Bruce (McReavy) 1.45
8. Cleveland, Milford (Deacon) 12.51
9. Cleveland, Summerhill (Adolph, Cook) 16.15
10. Hershey, Frost (Reardon, McReavy) 18.15

Troisième période

11. Hershey, Frost (Pettenger, Jenkins) 5.25
12. Cleveland, Mackenzie 16.16

Punitions: Kilrea, Aubuchon, Robertson, Mackie, Roulston, Krol.

Sommaire de la séance d'hier soir: Combat mixte: Yvon Robert, 227, défait Oliver Shanks, 195, après une minute, 34 secondes au troisième assaut.

Tommy O'Toole, 220, défait Rudy Dusek, 230, deux chutes de trois (Dusek 14.15, O'Toole, par disqualification 8.24, O'Toole 7.14).

Abe Yourist, 221, défait Lou Plummer, 230, par disqualification, 18.01 minutes.

Maurice Robert, 220, défait Jack Miller, 210, une chute, 11.04 minutes.

Frank Valois, 215, défait Jack Riley, 211, une chute, 14.07.

Les boxeurs de la Y.M.H.A. se distinguent

La Y.M.H.A. a remporté un beau succès sous tous rapports lors de l'ouverture de la saison d'hiver alors qu'elle présentait son premier tournoi de boxe amateur. Devant une belle assistance, les porteurs de cette association juive ont remporté haut la main les honneurs de ce tournoi, aucun d'eux ne connaissant la défaite au cours de la soirée.

La plus grosse surprise de la soirée fut la tenue de Maxie Spoon, qui a remporté la décision sur le redoutable René Lafaye dans le combat le plus important de la soirée. Spoon n'a jamais pris de chance et a toujours laissé à son adversaire la tâche de forcer le combat. Il a cependant compté à maintes reprises dans les échanges et parvint à compiler suffisamment de points pour s'assurer la décision des juges tout en évitant les dangereuses droites de son adversaire.

Emile Gentile, bien que défait par le solide Joe Debrofsky, dans un autre combat de cinq rondes, a affiché une tenue excessivement courageuse contre un adversaire aussi dangereux et jusqu'au moment où on annonça la décision des juges, on crut même que Gentile avait eu l'avantage sur son adversaire.

Sammy Jacobs, le solide porteur de la Y.M.H.A. a aussi remporté la victoire sur Larry Sloan dans le troisième combat de cinq rondes.

CINQ RONDES

118 lbs: Jacobs, Y.M.H.A., défait Sloan, 118 lbs, décisions.

135 lbs: Debrofsky, Y.M.H.A., défait Gentile, Crescent, décision.

160 lbs: Spoon, Y.M.H.A., défait Lafaye, Champêtre, décision.

TROIS RONDES

108 lbs: Cohen, Y.M.H.A., défait Côté, Montcalm, décision.

118 lbs: Ornstein, Y.M.H.A., défait E. Trudeau, Montcalm, décision.

126 lbs: Nimetz, Y.M.H.A., défait Roussil, Montcalm, décision.

147 lbs: Melnick, Y.M.H.A., défait Allen, Cent. Y.M.C.A., décision.

135 lbs: Harding, Un. S., défait Auger, Champêtre, ronde supplémentaire.

Les résultats du hockey

Hier soir:

LIGUE AMERICAINE

Providence 2, New-Haven 1.

Springfield 4, Philadelphie 0.

Cleveland 8, Hershey 4.

Exhibition:

Canadiens 5, Québec 0.

Le classement:

LIGUE AMERICAINE

Section est:

J. G. P. N. P. C. P's

Springfield 1 1 0 0 4 0 2

Providence 1 1 0 0 2 1 2

N-Haven 1 0 1 0 1 2 0

Philadelphie 1 0 1 0 0 4 0

Section ouest:

Cleveland 1 1 0 0 8 4 2

Pittsburgh 0 0 0 0 0 0 0

Indianapolis 0 0 0 0 0 0 0

Buffalo 0 0 0 0 0 0 0

Hershey 1 0 1 0 4 8 0

Ce soir:

LIGUE AMERICAINE

Providence à Springfield.

Les Québécois blanchis par le Canadien

Québec, 31. — Le Canadien de Montréal n'a eu aucune difficulté à vaincre les As de Québec hier soir dans une joute d'exhibition, la première disputée cette saison dans la Vieille Capitale, alors que les hommes de Dick Irvin triomphèrent des locaux par un résultat de 5 à 0, devant près de cinq mille amateurs.

Les jeunes ont compté trois buts, dont deux par Tony Demers et un autre par Ken Beardon, et ils se sont attirés les applaudissements de la foule à plusieurs occasions pour leur habileté et leur esprit combattif.

La première période a été plutôt monotone et également partagée dans le jeu, mais Demers a soulevé l'enthousiasme des amateurs peu après le début de la seconde en comptant ses deux buts, aidé chaque fois d'une passe parfaite d'Edmer Lach, une autre recrue, qui était avec les Millers de Moose Jaw l'hiver dernier.

Trois minutes plus tard, Red Goupille a porté le score à 3-0, prenant une passe de Paul Haynes à la ligne bleue pour aller déjouer le gardien de buts des As.

Un bref combat de boxe entre Jack Adams, une autre recrue des Habitants, et Bobby Lee, de Québec, a marqué le début de la troisième, mais a également préparé les voies pour le quatrième but des Montpérails.

Les deux joueurs étaient à peine installés sur le banc des chronomètres pour commencer à purger des punitions mineures lorsque Toe Blake, qui a été choisi hier comme capitaine des Canadiens, a reçu une passe de Tony Graboski pour se glisser ensuite entre les défenses des As et déjouer Kenny McKinnon avec un lancer bas, dans un coin du filet.

Adams et Lee étaient encore au "cachot" lorsque Joe Benoit a fait une passe parfaite à Reardon, qui a compté le dernier point des siens.

Les Habitants ne se sont pas efforcés inutilement, mais le gardien de buts Bert Gardiner a été rarement menacé et il a bloqué facilement les coups qui ont été dirigés sur son filet, réussissant son deuxième blanchissage consécutif. Gardiner a blanchi les Aigles de New-Haven 1-0, dimanche à Saint-Hyacinthe.

Cette joute est la première de la saison pour les As, qui sont à l'entraînement depuis à peine une semaine. Les As auront dix nouveaux joueurs dans leur alignement cette saison.

Alignement des équipes:

CANADIEN. — Buts: Gardiner; défenses: Goupille et Young; centre: Lach; ailes: Demers, et Adams. Subs.: Reardon, Singush, Blake, Haynes, Benoit, Gelliff, Quilty, Sands, Chamberlain, Graboski.

QUEBEC. — Buts: Courant; défenses: Stahan et Brennan; centre: Hamel; ailes: Smith et Blais. Subs.: McKinnon, Currie, McMahon, Lee, McLellan, Martin, Laforest, Godreau, Tondreau, Sutherland, Malenfant, Bélanger.

Arbitres: Paquet et Leclair.

Sommaire:

Première période

Punition: Goupille.

Deuxième période

1-Canadien, Demers 3.1

2-Canadien, Demers 1.48

3-Canadien, Goupille 4.35

Aucune punition.

Troisième période

4-Canadien, Blake 2.39

5-Canadien, Reardon 4.15

Punitions: Adams, Lee, Goupille.

La raquette au National

Dernièrement avaient lieu à la Palestre Nationale les élections des officiers du Club de Raquetteurs Le National pour la saison 1940-41. En voici le rapport:

Section féminine: présidente, Mme J. L. Racine; vice-présidente, Mme Y. Archambault; secrétaire, Mme L. Asleek; trésorier, Mme P. Papineau; 2e directrice, Mme A. Lebeau.

Section masculine: patron à vie, M. F. X. Ledoux; président honoraire, M. J. D. Legault; président, M. Léon Lamontagne; vice-président, M. A. Beauregard; secrétaire, M. R. Daoust; directeurs, MM. J. M. Nantel, R. Ledoux, A. Lebeau; porteur-drapeau, MM. L. Rheault, A. Levert; ass.-porteur-drapeau, R. Bourque.

Le Club de raquetteurs Le National invite tous ceux qui désirent devenir membres du club à s'inscrire dès maintenant.

Tous les membres actuels devront, à la prochaine assemblée, faire rapport des livrets qui leur ont été distribués dernièrement.

Nous profitons de l'occasion pour annoncer que le 3 décembre prochain aura lieu à la salle du Lion d'Or, rue Ontario est, le grand goûter-soirée organisé par Le National.

Les Ramblers déclassés par les Indiens

Philadelphie, 31. — Les Indiens de Springfield, sous la direction d'Eddie Shore, ont enregistré une victoire concluante hier soir, alors qu'ils inauguraient la saison locale de la ligue Américaine, car les visiteurs triomphèrent des Ramblers par un résultat de 4 à 0 devant près de quatre mille personnes.

Si l'on fait exception de la première période, alors que les honneurs furent également partagés, les Indiens eurent constamment l'avantage sur leurs rivaux et Mayner eut la distinction d'enregistrer son premier blanchissage de la saison.

Hunt fut le gros canon des visiteurs, car il prit Claude Bourque trois fois en défaut dans la dernière moitié de la joute, tandis que Hershenratter compta le point initial.

Composition des équipes:

Philadelphie but Springfield Bourque but Mayner Pechet défense Corrigan Wareing défense Thibault Boucher centre Thurrier Ailsby avant Shore Allum avant Beisler

Philadelphie, Subs: Smith, Collings, Calladine, McKay, Polich, Foster, McCully et Juzda.

Springfield, Subs: Brannigan, Thomson, Kaminsky, Finkbeiner, Hershenratter, Schultz, Hunt et Halderston.

Arbitres: Lampert et Whittingham.

Sommaire:

Première période

Aucun point.

Pun. McKay et Juzda.

Deuxième période

1 Springfield: Herschenratter-Thurrier-Thibault 11.29

Punition: aucune.

Troisième période

3 Springfield: Hunt-Schultz 14.17

4 Springfield: Hunt-Thurrier 18.23

Punitions: Herschenratter (mineure et mauvaise conduite), Hunt.

Joe Medwick est réengagé

Brooklyn, 31. — Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé hier soir que le voltigeur Joe Medwick, un gréviste chronique lorsqu'il était avec les Cardinals de St-Louis, a déjà accepté les conditions du club pour 1941. Il en est arrivé à une entente avec le président Larry MacPhail pour un salaire que l'on croit être de \$20,000, le lendemain de la fin de la saison, à-t-il été révélé hier soir. Cette somme est celle que Medwick n'a atteint qu'une seule fois avec St-Louis, en 1938, après qu'il eut gagné le championnat des frappeurs de la ligue Nationale l'année précédente. Il a accepté \$18,000 l'an dernier après une longue grève. Il n'a pas fourni avec les Dodgers sa performance la meilleure et Medwick a déclaré à MacPhail, à la fin de la saison, qu'il jouerait bon de lui donner et qu'il se rapporterait au camp d'entraînement de bonne heure. MacPhail a offert un salaire que l'on croit être de \$20,000 et Medwick a accepté.

La raquette au National

Dernièrement avaient lieu à la Palestre Nationale les élections des officiers du Club de Raquetteurs Le National pour la saison 1940-41. En voici le rapport:

Section féminine: présidente, Mme J. L. Racine; vice-présidente, Mme Y. Archambault; secrétaire, Mme L. Asleek; trésorier, Mme P. Papineau; 2e directrice, Mme A. Lebeau.

Section masculine: patron à vie, M. F. X. Ledoux; président honoraire, M. J. D. Legault; président, M. Léon Lamontagne; vice-président, M. A. Beauregard; secrétaire, M. R. Daoust; directeurs, MM. J. M. Nantel, R. Ledoux, A. Lebeau; porteur-drapeau, MM. L. Rheault, A. Levert; ass.-porteur-drapeau, R. Bourque.

Le Club de raquetteurs Le National invite tous ceux qui désirent devenir membres du club à s'inscrire dès maintenant.

Tous les membres actuels devront, à la prochaine assemblée, faire rapport des livrets qui leur ont été distribués dernièrement.

Nous profitons de l'occasion pour annoncer que le 3 décembre prochain aura lieu à la salle du Lion d'Or, rue Ontario est, le grand goûter-soirée organisé par Le National.

Un substitut à Turk Broda

St. Catharines, 31. — Le gérant Conny Smythe, des Leafs de Toronto, a annoncé hier que "Baz" Bastien, le gardien de buts de Port Colborne, un club de l'Ontario Hockey Association senior l'hiver dernier, a signé un contrat avec les Leafs.

Bastien restera dans l'alignement pendant toute la saison, servant de substitut pour Turk Broda. Smythe a dit qu'il a préféré garder Bastien avec les Leafs plutôt que de l'envoyer à un club de la ligue Américaine, disant que Baz acquerrait plus d'expérience avec les Leafs, quoique Broda soit assuré de garder les buts régulièrement.

Providence l'emporte sur le New-Haven

New-Haven, 31. — Max Bentley, une recrue des Eperviers Noirs de Chicago, qui en était à sa première joute comme professionnel, a compté un but à douze seconde s de la fin de la troisième période, ce qui a donné une victoire 2-1 aux Rouges de Providence sur les Aigles de New-Haven, à la première joute de la saison dans la ligue Américaine, hier soir. Une foule de 3,500 amateurs a assisté au match.

Le jeune centre a tiré la rondelle près des buts de Providence et, après une course de toute la longueur de la patinoire, il a déjoué le gardien de buts Phil Stein, grâce à un lancer en boulet de canon.

Babe Tapin a compté le premier point des Rouges après 15 minutes de jeu à la 2e période et le vétéran George Patterson a égalé le résultat quatre minutes plus tard.

PROVIDENCE. — Buts: Karakas; défenses: Tapin et Jackson; centre, Demarco; ailes: Sherwood et Giroux; subs: Mariucci, Mackay, Platz, Mosienko, Steele, Bentley et Johnston.

NEW-HAVEN. — Buts, Stein; défenses: Hoch et Cain; centre, Wancus; et Tremblay. Subs: Shields, Myles, Patterson, Robinson, Roche, Drouin, O'Neil et Mantha.

Arbitres: Smith et Shay.

Première période:

Aucun point.

Punitions: Shields 2, Giroux, Sherwood, Drouin, Demarco et Jackson.

Deuxième période

1 Providence: Tapin-Johnson 15.12

2 New-Haven: Patterson-Robinson 19.40

Punitions: Myles, Steele.

Troisième période

3 Providence: Bentley-Mosienko-Platz 19.48

Punition: Tremblay.

Fête aux huîtres au Club Papineau

C'est ce soir qu'a lieu la fête aux huîtres au Club Papineau, à ses salons, 1319 est, rue Ste-Catherine, et l'on compte faire un succès de cet événement annuel.

M. Horme, las Moisan, gérant du club, invite les membres et leurs amis à coopérer au succès de cette fête, qui est au profit des employés.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARquette 1383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

Vanier & Vanier

AVOCATS

87 ouest, St-Jacques

Tél. HARbour 2881

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS sur DEMANDE

ALBERT FOURNIER

934 STE-CATHERINE - MONTRÉAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, C.A.

Jean Valiquette, C.A. L.L.O.

Roméo Carle, L.S.C. C.A.

A. Dagenais, L.S.C. C.A.

Paul Huot, C.A. L.L.O.

84, Notre-Dame ouest - PL. 9709

Caron & Caron

Comptable agréé - Chartered Accountant

Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A.

Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C. C.A.

59, rue St-Jacques

HARbour 3635

MONTRÉAL

159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON

Comptable Agréé

Chartered Accountant

Immeuble des Tramways

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. HARbour 5990

Léon-A. Hurtubise

C.P.A.

Comptable public licencié

60, St-Jacques O. - Montréal

Téléphone: HARbour 1553

LaR

A la Société historique

La technique du scalpe et le traitement du scalpé

Une tranche d'un ouvrage en préparation sur l'aspect médical de notre histoire, par le Dr Gabriel Nadeau, médecin au sanatorium de Rutland

Le docteur Gabriel Nadeau, ancien élève de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, aujourd'hui médecin au sanatorium d'Etat du Massachusetts, à Rutland, a prononcé hier soir une conférence médico-historique devant les membres de la Société historique de Montréal, qui laissera un souvenir durable.

Le docteur Nadeau a parlé avec une maîtrise remarquable de son sujet: la technique du scalpe dans l'est du Canada et des Etats-Unis et le traitement du scalpé.

Pour donner une idée de la haute estime dans laquelle les historiens tiennent le jeune médecin de Rutland, il suffit de dire que M. Aegidius Fautaux, président de la Société historique de Montréal, a déclaré hier soir que, sans connaître jusqu'à ce jour M. Nadeau, "ses divers écrits publiés dans le Bulletin des recherches historiques et dans le Canada français ont grandement réjoui son vieux cœur d'historien. Cela fait plaisir, dit-il encore, de voir des jeunes entrer dans la mêlée et faire mieux que nous".

Le disciple d'Esculape de Rutland consacre apparemment tous ses loisirs à la recherche historique. Récemment admis dans la Société montréalaise, il a payé son écot d'une conférence dès le début et a accepté d'être le conférencier de la première séance à laquelle il assistera. La Société est à la fois heureuse de sa venue et fière de la conférence entendue.

Voici un bref résumé de la conférence de M. Nadeau, tranche d'un ouvrage en préparation sur l'aspect médical de notre histoire, qui doit paraître au printemps:

Le docteur Nadeau

Que la première opération chirurgicale faite au pays soit le scalpe, il y a là plus de vérité que d'humour. Dans l'histoire de la chirurgie de paix et de la chirurgie de guerre, il faudra faire une place au scalpe.

Le scalpe peut se définir l'arrachement avec violence des cheveux totalement ou partiellement. Le scalpe comporte trois choses: l'opération même et la technique; la chevelure et son sort avec la danse qui suit l'opération; enfin le sort fait au scalpé. Le conférencier s'arrête à la technique du scalpe et au traitement du scalpé.

Technique du scalpe

Le scalpe peut être total ou partiel, complet ou incomplet; il peut s'opérer sur des tondus et des chauves; enfin, il peut être à la fois total et complet et consiste alors en un sabrage.

Le scalpe total consistait en une incision circulaire faite avec un os tranchant ou avec un couteau du milieu du front en passant en

arrière des oreilles jusqu'au cou, découvrant la boîte crânienne. La victime était couchée à plat ventre et face contre terre. Le guerrier vainqueur appuyait un genou en avant, les omoplates et tirait la peau d'arrière en avant, qui venait comme un gant. Les Sioux enlevaient les deux oreilles avec la chevelure. Comme les oreilles étaient souvent ornées de décorations, le trophée n'avait que plus de prix.

Le scalpe partiel consistait en l'arrachement d'une rondelle du cuir chevelu de la grandeur de la paume de la main sur le sommet de la tête, au rond-point des cheveux. Le guerrier, sa victime couchée face contre terre, prenait une touffe de cheveux de la main gauche et, de la main droite, faisait l'incision.

Certaines tribus, par esprit de bravade, marquaient elles-mêmes la région à scalper. Elles attachaient, dressée, une touffe de cheveux du sommet de la tête et rasaient un cercle qu'elles passaient ensuite au vermillon.

Le scalpe multiple consistait en l'enlèvement de plusieurs lambeaux de cuir chevelu par des guerriers différents, qui se le divisaient à l'amiable, la roselle allant au plus digne. Dans ce temps-là, l'arme la plus redoutée était le scalpe. On sait que la balle ne le fait pas. Voilà pourquoi, chez les sauvages, on pouvait déterminer de qui le scalpé pouvait être le trophée.

Le scalpe par sabrage était le plus brusque, le plus périlleux aussi pour la survie des victimes. Une fois l'incision faite, le sauvage relevait la bordure de la peau avec ses ongles longs, avec son couteau ou avec ses dents.

S'il n'y avait pas de calvitie chez les sauvages, il y avait des tondus. Certaines nations portaient une seule touffe de cheveux sur le sommet de la tête, ou en arrière de la tête; d'autres découvrant une moitié de la tête; d'autres faisant voir une large raie d'en avant en arrière, comme les Hurons.

Le scalpe d'un chapeau n'avait rien d'embarrassant, et les Européens sans un poil sur la tête étaient scalpés comme les autres. On connaît même le cas d'un vieillard de 92 ans, presque entièrement chauve, scalpé sans pitié. Les gens à perruque — Frontenac était-il chauve sous sa perruque? — n'étaient pas toujours épargnés non plus.

Le scalpe incomplet ou renversé n'était pratiqué qu'au poteau de torture. On relevait la moitié de la chevelure qu'on laissait pendre en arrière.

Les Européens ont eux aussi pratiqué le scalpe sur les sauvages et Français et Anglais ont donné des primes aux sauvages pour les chevelures rapportées.

Le scalpé et son traitement

Brutale décoiffé, le scalpé n'était pas blessé mortellement. Selon les missionnaires et les voyageurs, cette blessure était horrible à voir et, si elle n'était pas mortelle en soi, elle entraînait souvent la mort, en raison des autres blessures reçues par le guerrier ou le colon. Une femme surnommée Tête Pelée avait été scalpée et se porta ensuite fort bien. Les ronds de calvitie, causés par le scalpe, n'étaient pas rares chez les Indiens. Dans les écrits des missionnaires, le scalpe est synonyme de torture, d'horreur, et il est signalé comme une sorte de martyre. Le conférencier cite ici les noms de certains scalpés qui ont survécu à leur blessure. Les Relations des Jésuites, Dollard de Casson et Gédéon de Catalogne en témoignent.

Hémorragie et inspection

Les complications immédiates du scalpe étaient l'hémorragie et l'infection. Le scalpe sectionnait souvent dans sa précipitation ou sa maladresse le muscle frontal, qui, dans ce cas, avait tendance à se retirer vers le nez et à favoriser l'hémorragie.

L'infection pouvait venir du scalpé et de son couteau, qui servait à toutes sortes de besognes, et du contact du scalpé avec le sol, sur lequel il se roulait souvent dans une sorte d'inconscience. La méningite s'ensuivait.

Les écorchures à l'os du crâne étaient fréquentes; parfois, cependant, aucun des os de la tête n'était offensé.

Le scalpe par sabrage est celui qui était le plus violent. L'os du crâne était mis à nu, même souvent écorché. Cependant, des scalpés par sabrage, survécurent jusqu'à quatre-vingt ans à leur blessure.

La carie tardive

Une complication tardive était la carie de l'os mis à nu, qui entraînait fatalement la mort. On cherchait à faire guérir la blessure, dans le cas du scalpe complet, par les envirements. Les tissus meurtris n'avaient qu'un sous-sol maigre, la cicatrisation était lente, les ulcérations se présentaient bientôt, se succédaient, la membrane séchait, l'os devenait à nu, noircissait, se

cariait, s'émiettait, puis le cerveau apparaissait et c'était la mort.

Les sauvages n'ont jamais su traiter la blessure du scalpé. Pour une blessure bien à eux, ils n'avaient pas de remède à eux. On rapporte qu'un Français a traité cette blessure comme suit: la tête d'un homme et de son fils. Il a fait fondre une certaine pierre au feu, puis lavé toutes les cinq heures la tête des scalpés. Une semaine après, ils étaient guéris. On rapporte aussi que pour enrayer l'hémorragie, on coiffait le scalpé de sable brûlant dans un plat d'écorce. Le but des sauvages était-il d'arrêter le sang ou de raffiner la torture? La cicatrice du scalpé se recouvrait parfois de plaques de cheveux; des scalpés portaient des calottes d'argent ou d'étain sur le sommet de la tête; des Européens gardaient constamment leur chapeau pour dissimuler cette blessure peu ragoûtante à voir.

Le bienfaiteur Bellosse

Le conférencier s'arrête au chirurgien français Auguste Bellosse qui, sans être jamais venu en Amérique, avait enoncé le meilleur traitement du scalpé. Sa méthode consistait à percer l'os de multiples petits trous jusqu'à la moelle seulement. La moelle sortait par les ouvertures et formait une couche de bourgeons de chair qui se soudaient au cuir chevelu. En Amérique, on se servait d'une simple alène de cordonnier pour percer l'os. Ce traitement fut introduit ici vers 1750, environ vingt ans après la mort de Bellosse.

M. Nadeau regrette que ce chirurgien ne soit pas venu en Amérique où son ingénieuse méthode de guérison du scalpé, qui ne peut d'ailleurs dans l'histoire médicale, eût pu faire tant de bien.

Le scalpe: un trophée

M. A. Beaugrand-Champagne, qui a fort étudié la question indienne en Amérique, a fait observer, au cours de l'intervalle accordé aux questions et réponses, que l'Indien devait gagner ses épaulètes et que le scalpé était un trophée ainsi qu'un trophée. Un Indien était un homme quand il avait tué un adversaire. Le scalpé en était la preuve. L'Indien portait une touffe de cheveux sur le sommet de la tête, attachée avec un lacet quelconque. Préparer sa tête au scalpé était une sorte de défi et de bravade de la part du guerrier à l'adresse de l'ennemi.

Le mal des raquettes

A propos du mal des raquettes, M. Beaugrand-Champagne explique aussi que les sauvages étaient éduqués à marcher les pieds en dedans afin d'éviter de souffrir du mal des raquettes, consistant en une douleur des talons et des tendons.

Le mal des cabanes et le mal des neiges étaient l'ophtalmie.

M. Séraphin Ouimet témoigne qu'il a souffert du mal des neiges au cours d'une exploration à la baie d'Hudson et que c'est tellement souffrant que les victimes se roulent à terre. Mais dans le pharmacopée de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il y a une eau excellente. Il suffit de quelques gouttes dans les yeux pour que la vue redevienne normale. Autrement, on utilisait du bouillon de bourgeons de pruche.

La Société historique a participé à la célébration du 280ème anniversaire de l'érection de la première église du Cap-de-la-Madeleine dimanche dernier. Elle y a délégué M. Boucher de la Bruère et M. Gérard Malchelosse.

La Société a exprimé dans une résolution ses condoléances à Mgr Maurault, vice-président de la Société, dont la sœur, Soeur Lucie d'Alexandrie, du couvent d'Hocheville, est morte hier après-midi.

Parmi les personnes présentes à la séance de la Société hier soir, on remarquait: MM. Aegidius Fautaux, président; docteur Gabriel Nadeau, conférencier; M. Jacques Lefebvre, secrétaire; M. Boucher de la Bruère, A. Beaugrand-Champagne, Napoléon Brisebois; M. Léon Pouliot, S.J., Archevêque Godbout; O.F.M.; A. Yon, de l'Oratoire; Mme Albertine Ferland-Angers, Mlle Y. Miville-Deschenes, Mlle Suzanne Lefebvre; MM. Albert Ferland, J.-A. Cloutier, Gérard Malchelosse, Jacques Rousseau, E. Stucker, l'abbé Adélard Desrosiers, G. Derome, Emile Lalonde, R. Baymen, P.-J. O. Boucher, Elzéar Roy, Séraphin Ouimet, Robert Prévoist, l'abbé M. Gagnon, MM. M.-H. Gagnon, Ubalde Baudry, Dr E.-P. Poitras et autres dames et messieurs.

L'exposition de New-York se clôt par un succès

New-York, 31 (A.P.) — L'Exposition de New-York s'est close, dimanche dernier, après avoir été ouverte pendant dix semaines. On en a eu, durant la dernière semaine, une assistance-record, ce qui a permis de payer aux actionnaires 39.2 cents dans la piastre au lieu de 38.4 cents, comme on l'avait prévu.

Le conventum des anciens de Meilleur

Dimanche, 10 novembre, l'Amicale des Anciens élèves de l'Ecole Meilleur célébrera le 10ème anniversaire de sa fondation à l'occasion de son conventum qui aura lieu à l'Ecole Meilleur, 2237 rue Fullum. Les fêtes commenceront le matin par la réunion des anciens à l'Ecole vers 10 heures. A 11 heures, une grande messe solennelle sera chantée à l'Eglise Saint-Eusèbe de Verceuil, suivie d'un grand banquet. On procédera dans l'après-midi à l'élection des officiers et le soir une séance récréative sera donnée gratuitement à tous les anciens et leur famille.

Là R.A.F. attaque Anvers et Cherbourg

Les raids allemands sur l'Angleterre — Les communiqués officiels

LONDRES, 31 (C.P.) — Le ministère de l'Aviation publie le communiqué suivant:

"Les opérations de la 'R. A. F.' ont été restreintes par suite de la mauvaise température, la nuit dernière. Mais la 'R. A. F.' a cependant bombardé durement les quais d'Anvers et de Flessingue et attaqué la base navale d'Emden. Cherbourg a été attaqué durant la nuit, hier. Un avion ennemi a été détruit. Un de nos avions n'est pas revenu."

LONDRES, 31 (C.P.) — Les ministères de l'Aviation et de la Sécurité intérieure ont publié ce matin, le communiqué suivant:

"Les attaques aériennes ennemies au cours de la nuit ont été en grande partie confinées à la région de Londres et à l'est et au sud de l'Angleterre, bien que quelques bombes aient été jetées dans les Midlands. La plupart des attaques ont eu lieu au début de la nuit et les raids ont cessé quelque temps avant le lever du jour."

"Les attaques n'ont pas été faites sur une grande échelle, et bien que des maisons aient été atteintes en plusieurs endroits, les dommages, somme toute, sont légers et le nombre des victimes peu élevé. "On a vérifié que cinq de nos avions de combat ont été perdus hier. Un des pilotes est saif."

LONDRES, 31 (C.P.) — Les ministères de l'Aviation et de la Sécurité intérieure ont publié aujourd'hui le second communiqué suivant:

"Il y a eu peu d'attaques aériennes sur le pays, jusqu'à midi, aujourd'hui."

"De bonne heure, ce matin, un avion ennemi isolé a jeté des bombes sur une ville dans le sud-est de l'Angleterre. Quelques dommages ont été faits et il y a eu des victimes dont un petit nombre de personnes tuées. "On a vérifié que deux autres avions ennemis ont été détruits hier, portant le total à neuf. Tel que déjà annoncé, cinq de nos avions manquent. Un des pilotes est saif."

Un corsaire allemand coule 6 navires

Boston, 31 (A.P.) — Des voyageurs arrivés de l'Extrême-Orient à bord du cargo étatsunien Excellency ont rapporté aujourd'hui qu'un corsaire allemand opérant dans les eaux méridionales de l'Océan Indien avait coulé six navires, cinq navires anglais et un navire grec. L'Excellency a été forcé d'arrêter pour s'identifier au large de Madagascar par un croiseur hollandais qui faisait, de concert avec des navires de guerre anglais, la chasse à ce corsaire.

Londres, 31 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé hier la perte de deux petites unités de la marine de guerre anglaise. Il s'agit des chalutiers Wave-Flower et Joseph-Buxton, qui ont touché des mines.

New-York, 31 (A.P.) — Le New York Maritime Register rapportait hier la perte de quatre navires. Ce sont le cargo belge Princesse Maria-Pla, 2,588 tonnes, torpillé en se rendant de Norfolk, Virginie, à Liverpool; le cargo norvégien Morviken, 5,008 tonnes, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis deux mois; les cargos britanniques Latimer, 2,300 tonnes, et Empire Crusader, 1,042 tonnes, coulés par des avions allemands près des îles anglaises.

172 Japonais quittent l'Angleterre

LONDRES, 31 (C.P.) — Cent soixante-deux nationaux japonais, des représentants de banques et de maisons d'affaires pour la plupart, ont quitté aujourd'hui la gare d'Euston pour rentrer dans leur pays, sur l'avis de leur gouvernement. Le consul général japonais, M. Kiyoshi Uchiyama, a déclaré qu'il reste en Grande-Bretagne environ 600 nationaux japonais. L'avis que le gouvernement de Tokyo a adressé à ses nationaux se motivait du fait de la diminution des échanges commerciaux et des dangers des bombardements aériens plutôt que des relations tendues entre les deux pays.

Le court central de Wimbledon endommagé

LONDRES, 31 (C.P.) — Parmi les monuments et endroits célèbres de Londres qui ont été endommagés par les récents bombardements aériens, on révèle aujourd'hui que se trouvent Leicester Square, dans le centre du quartier des théâtres, l'Ecole médicale St. Bartholomew, le Stationers' Hall, qui date du 17ème siècle, l'Eglise des Hollandais à Austen-Friars, qui date de 1354, et le court central de Wimbledon, où se sont disputés tant de tournois mémorables de tennis.

A Ottawa

(Suite de la première page)

qui n'avait aucunement manifesté le désir de s'en aller. De sorte que l'opposition, battue, honteuse, misérable, a renoncé à ses discours et subi ce qu'elle appelait la dictature du parti libéral. On croyait bien qu'après cette piteuse déconvenue, la campagne en faveur d'un gouvernement national était morte. C'était trop beau. Voici que les partisans d'un ministère d'union relèvent la tête. Ils tiennent à leur idée et à leurs intérêts; car au Canada, qui dit ministère d'union dit aussi fusion des chemins de fer d'abord, puis conscription pour service outre-mer.

Leur argument

Ce qui leur donne du courage, c'est la décision du premier ministre de la Manitoba, M. John Bracken, de constituer un gouvernement de coalition de temps de guerre. Les conservateurs et les membres de la C. C. F. auraient agréé le projet. Evidemment M. Bracken, vieux politicien, a invoqué les autres partis à partager les responsabilités de l'administration de la province. Là-dessus les journaux commencent à le féliciter. Ce qu'ils oublient de dire, c'est que M. Bracken se maintient au pouvoir, à la tête d'un groupe minoritaire, grâce à l'appui des créditistes, des membres de la C. C. F. et de deux députés indépendants. Voici la situation des partis à la Chambre manitobaine: libéraux-progressistes, 23; conservateurs 15; C.C.F.-travaillistes, 6; créditistes, 5; indépendants, 4; sièges vacants, 2. En ne comptant pas les deux circonscriptions qui ne sont pas représentées, les partis d'opposition comptent 30 députés, alors que les libéraux-progressistes n'en comptent que 23. Grâce à l'appui de deux partis, M. Bracken commande un groupe parlementaire de 36, contre 17 conservateurs et indépendants.

Jusqu'ici M. Bracken, qui gouverne la province depuis 1922, a pu se maintenir au pouvoir depuis 1936 parce qu'il avait l'appui de 5 députés créditistes, de 2 députés indépendants, et de 2 députés travaillistes. M. Bracken ne pouvait pas en mener bien large. Son gouvernement risquait d'être renversé à n'importe quel

moment sur une motion de défiance. Aussi est-il dans son intérêt de fusionner toutes les forces opposées. C'est ce qu'il est en voie de parachever. Jusqu'ici cela ne marche pas. Il tiendrait une session, puis il se présenterait au peuple. A remarquer que son mandat expirera normalement en 1941. De sorte que M. Bracken prend le seul moyen à sa disposition de se maintenir au pouvoir. Si les conservateurs ne voient pas qu'ils sont sur le point de se faire jouer, c'est bien leur faute. Car ils commandent un nombre suffisant de députés pour faire une dure lutte au gouvernement, tant à la prochaine session qu'à l'élection provinciale qui aura lieu l'an prochain.

Pour consommer les nouvelles alliances, M. Bracken a invoqué les nécessités de la guerre. C'est un simple prétexte. Les créditistes qui l'avaient appuyé jusqu'ici ont vu le jeu du premier ministre et, aux dernières nouvelles, ils ont refusé d'adhérer au projet de coalition. La raison principale de la décision de M. Bracken, c'est qu'il veut conserver le pouvoir. La seconde raison, c'est qu'il désire avoir l'appui des autres groupes politiques pour faire face à la situation financière de sa province et au principal problème de l'Ouest: le surplus de blé. M. Bracken est sans contredit, avec M. King, le politicien le plus expérimenté et le plus habile du Canada. Premier ministre de sa province depuis 1922 sans interruption, il a su, bon an mal an, faire face aux pires situations politiques et économiques et tous ses adversaires. Il est passé maître dans l'art de conclure et de briser des alliances politiques. On ne l'a jamais pris au dépourvu. Les partis ont pu changer à Ottawa et dans les autres provinces, M. Bracken a toujours pris les moyens de se maintenir à la tête de sa province. Il a fait beaucoup d'envieux dans sa vie, mais aussi il a eu beaucoup de sincères admirateurs.

Ça n'est pas un exemple

Qu'il veuille conserver le pouvoir cinq ans après, cela se comprend. Qu'il invoque la guerre comme prétexte d'un mouvement de coalition, cela est également compréhensible. Mais qu'on cite M. Bracken en exemple à M. Mackenzie King, voilà qui ne va plus du tout. Car les circonstances sont

FERMÉS
DEMAIN FETE DE LA
"TOUSSAINT"
OUVERTS LE SAMEDI SOIR
JUSQU'A 10 HEURES.

Profitez du congé de la 'Toussaint' pour habiller la jeunesse

COMPLETS
2 PANTALONS

Pour 15 à 20 ans
Complets élégants en worsted tout
laine, gris, bleu, vert, brun. Veston
croisé semi-drapé. Avec gilet et
2 pantalons.

22.50

Paletots d'hiver

Pour 12 à 20 ans
Tweed tout laine
gris, bleu, vert,
brun. Coupe Ra-
glan ou semi-dra-
pée, bonne dou-
blure.

13.50

MONTRE donnée
avec achat de \$10 ou plus
CANIF donné
avec achat de \$5 ou plus

SAMEDI AU RAYON DE LA CONFEC-
TION POUR GARÇONS.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

différentes à Ottawa et dans le Manitoba. M. Bracken termine son mandat. Il doit se présenter au peuple de sa province l'an prochain. Il est à la tête d'un groupe minoritaire. Il ne reste au pouvoir qu'à la faveur de l'appui de deux partis opposés. M. Mackenzie King, par contre, commande une majorité parlementaire comme il ne s'en est jamais vu dans l'histoire canadienne. M. King s'est présenté devant l'électeur il y a quelques mois à peine. De plus, M. King a été élu sur un programme politique qui s'oppose à toute formule de gouvernement d'union. Ceux qui reprochent à M. King de ne pas suivre l'exemple de M. Bracken, manquent donc d'honnêteté. Si M. King était dans le cas de M. Bracken, il agirait peut-être comme lui. Mais M. Mackenzie King n'aurait, dans les circonstances présentes, aucune raison sérieuse d'inviter des membres de l'opposition à partager les responsabilités du pouvoir. C'est pourquoi toute reprise de la campagne en faveur d'un gouvernement d'union à Ottawa est vouée à de nouveaux échecs.

Léopold RICHER

L'éducation des soldats

Québec, 31 (D.N.C.) — Une réunion du comité d'éducation pour les soldats devait être tenue ce matin au Parlement, mais elle a été forcément remise à la semaine prochaine. Il s'agit de l'organisation de cours élémentaires et secondaires pour les militaires, en vue d'en faire de meilleurs soldats et de les préparer pour l'après-guerre. Ces cours sont organisés par le département de l'Instruction publique, la Légion canadienne et la Société d'éducation post-scolaire, avec le concours de nos universités et des principales institutions d'enseignement de la province.

\$5 millions par jour

Washington, 31 (C.P.) — Un porte-parole de la Commission britannique des achats de guerre a révélé à la Canadian Press, aujourd'hui, que le Canada et la Grande-Bretagne dépensent, chaque jour, aux Etats-Unis, environ \$5,000,000 pour du matériel de guerre destiné à combattre l'hitlérisme et le nazisme.

Il a ajouté que ces deux pays dépenseraient encore plus si la production d'avions et autre matériel de guerre était plus considérable, comme elle le sera dans quelque temps.

La maison du cadeau

Au Petit Versailles

Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de Un Dollar

930 rue S.-CATHERINE, 817
à deux pas de la Pharmacie Montclair

LE DEVOIR	
Tarif d'abonnement (hors Montréal)	
Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	1.10
3 mois	1.50
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.00
Faire remise par chèque au pair ou mandat au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).	

LA PROCHAINE FOIS, DITES

Whisky WHITE HORSE

Il fera votre bonheur!

DEPUIS 1746
DISTILLÉ • MÉLANGÉ ET
EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Visitez notre nouveau rayon de
VETEMENTS et CHAPEAUX
pour hommes
Spécialité : CHAPEAUX ROMAINS

Téléphone :
HARbour
8191

CHAS DESJARDINS & CIE
LIMITÉE
Les Grands Spécialistes en Fourrures depuis plus de 60 ans — François DESJARDINS, président.

— 1170 —
rue St-Denis
près
Dorchester

FOURRURES
Placer sa commande tout de suite
c'est épargner sensiblement.